

MUSÉES DU PALAIS DES ARTS

DE LA VILLE DE LYON



GUIDE DU VISITEUR

PAR LÉON ROSENTHAL

CHARGÉ DU COURS DE L'HISTOIRE DE L'ART A LA FACULTÉ
DES LETTRES. DIRECTEUR DES MUSÉES DE LA VILLE DE LYON

ÉDITIONS ALBERT MORANCÉ

Les Musées du Palais des Arts sont ouverts au public de 10 heures à midi et de 14 heures à 16 heures, du 1^{er} octobre au 31 mars, à 17 heures en été, tous les jours sauf le lundi, jour où les personnes ne résidant pas à Lyon et munies d'une pièce d'identité peuvent les visiter, et le mardi, jour de fermeture complète. Ils sont fermés également les jours de fête légale.

Entrée : 1 franc ; 0 fr. 50 pour les personnes faisant partie d'un groupe d'au moins trois personnes. Entrée gratuite l'après-midi du jeudi et du samedi et le dimanche toute la journée.

Vestiaire obligatoire : rétribution facultative.

EN VENTE :

Chez le concierge : Cartes postales illustrées.

Au vestiaire : Photographies des Musées. — Estampes de la Chalcographie du Louvre. — Photographies du service des Monuments historiques : région de Lyon, Bourg, Vienne. — Moulages, en plâtre patiné, d'œuvres des Musées.

Par les soins des gardiens :

HENRI FOCILLON. *Le Musée de Lyon, peintures*. Collection Memoranda.

ALLMER et DISSARD. *Inscriptions antiques du Musée de Lyon*. 5 vol.

CLAUDIUS CÔTE. *Musées de Lyon. Montres et Horloges*.

PHILIPPE FABIA. *Musées de Lyon. Mosaïques romaines*.

MARCEL HERVIER. *Le Palais des Arts*.

HENRI LECHAT. *Musées de Lyon. Aphrodite archaïque*

— *Musées de Lyon. Sculptures de Rodin*.

— *Musées de Lyon. Sirènes*.

15,6

OUVRAGE ÉTABLI
PAR LES SOINS DES
ÉDITIONS ALBERT
MORANCÉ, A PARIS
30-32, RUE DE FLEURUS



ANCIENNE MAISON MOREL
FONDÉE EN 1780

TOUS DROITS DE TRADUCTION, DE REPRODUCTION ET D'ADAPTATION
RÉSERVÉS POUR TOUS PAYS

MUSÉES DU PALAIS DES ARTS

DE LA VILLE DE LYON

GUIDE DU VISITEUR

PAR LÉON ROSENTHAL

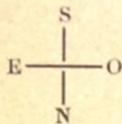
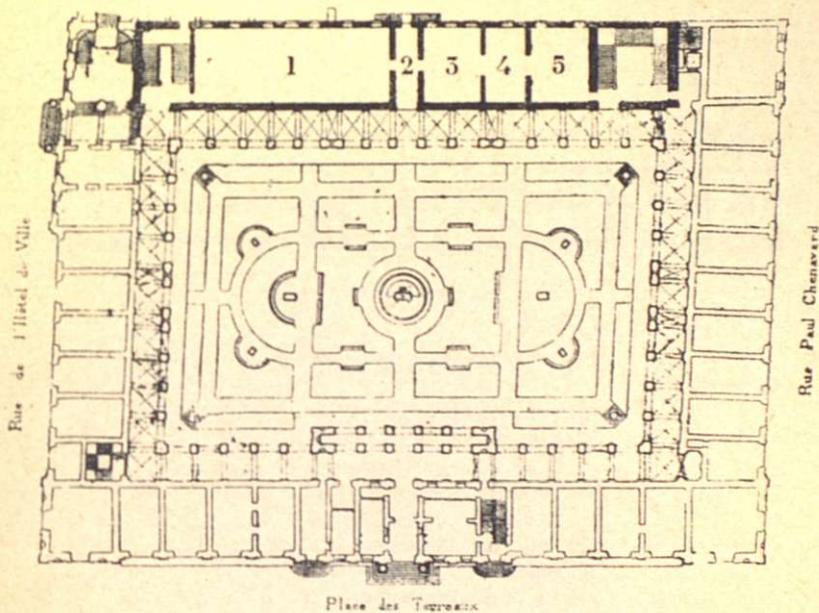
CHARGÉ DU COURS DE L'HISTOIRE DE L'ART A LA FACULTÉ
DES LETTRES, DIRECTEUR DES MUSÉES DE LA VILLE DE LYON

ÉDITIONS ALBERT MORANCÉ

PLANS

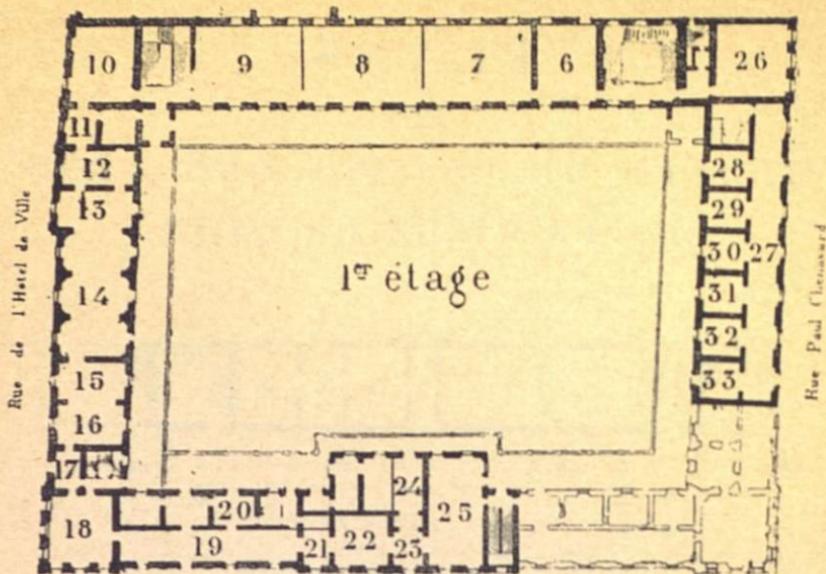
DES

MUSÉES DU PALAIS DES ARTS DE LA VILLE DE LYON

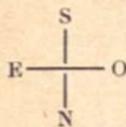


REZ-DE-CHAUSSÉE

1. Salle antique.
2. Salle archéologique.
3. Sculpture : Moyen âge et Renaissance.
4. Salle Chinard. Sculpture xviii^e et début du xix^e siècle.
5. Sculpture du xix^e siècle.

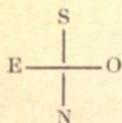
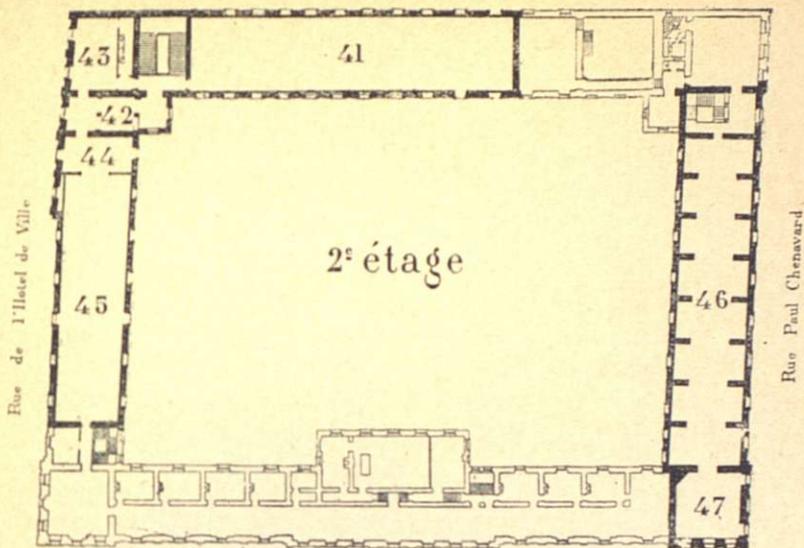


Place des Terreaux



PREMIER ÉTAGE

- 6-10. Peintres lyonnais.
- 11. Salle Ravier.
- 12. Dons et acquisitions.
- 13-16. Peintres contemporains.
- 17. Lyonnais contemporains.
- 18. Salle des médailles.
- 19. Galerie des antiques.
- 20. La table de Claude.
- 21-22. Moyen âge et Renaissance.
- 23. Miniatures persanes.
- 24. Céramique japonaise et coréenne.
- 25. Céramique occidentale et orientale.
- 26. Œuvres de Chenavard.
- 27. Galerie des dessins.
- 28-31. Dessins.
- 32-33. Estampes.



DEUXIÈME ÉTAGE

- 41. Galerie des Peintres anciens.
- 42. Peintres de fleurs.
- 43. Collection Bernard.
- 44. Peinture française.
- 45. Galerie des Peintres français.
- 46. Mobiliers et autres arts : Moyen âge et Renaissance.

Un harmonieux accord entre les arcades, les sculptures, la fontaine centrale et la verdure détermine un site délicieux, aux aspects variés suivant les saisons, silencieux et recueilli à deux pas du bruit de la grande ville.

Parmi les pelouses, des statues de bronze, surtout: Legendre-Héral, Giotto enfant, 1842 [angle], Deschamps, Discobole, d'une admirable patine; Larrivé, Jeune athlète, [angle N.-E.]; Bourdelle, Carpeaux [angle S.-O.]; Rodin, l'âge d'airain [angle N.-O.] et l'Homme qui marche, une des plus étonnantes manifestations du génie de l'artiste [O.].

Sous les arcades, MUSÉE LAPIDAIRE, capital pour la civilisation gallo-romaine, célèbre parmi les érudits. Le public sera sensible à la beauté des caractères, à la disposition rythmique des inscriptions accompagnées parfois de sculptures décoratives [arcade XXVIII, etc.]. Ce sont, avant tout, des épitaphes et aussi des dédicaces d'autels ou de statues. La plupart de ces pierres sortent du sol même de Lyon et attestent sa prospérité au temps de l'Empire romain. La traduction intégrale des textes est affichée sur les piliers des arcades: on y trouve des témoignages très variés et très curieux sur la vie antique de la cité. Quelques pierres tombales et quelques inscriptions du moyen âge et des temps modernes [arcades XXXVIII et XL] complètent cet ensemble. Au-dessus d'une porte, [sous l'arcade XXXII], un beau bas-relief marbre, l'Automne, par Rodin.

L'entrée des Musées est près de l'angle S.-E. Au pied de l'escalier Eteux, Caïn maudit, groupe marbre. Vente des tickets d'entrée, vestiaire, bureau de vente des photographies et moulages du Musée, d'estampes de la Chalcographie du Louvre, de photographies du Service des Monuments Historiques. A gauche, de l'escalier, un plan

des Musées en trois feuilles, permet de se rendre compte de la répartition des collections. Toutes les salles sont numérotées. A droite :

SALLE I. — *Ancien réfectoire des Dames de Saint-Pierre. C'est la seule salle qui ait gardé sa décoration, exécutée, de 1684 à 1686, sous la direction du peintre Thomas Blanchet, auteur de grandes pages décoratives à l'Hôtel-de-Ville. Peintures par P.-L. Cretey: La Cène [E.] et la Multiplication des pains [O.] et, aux voûtes, l'Ascension, l'Assomption, le Prophète Elie. Sculptures par Simon Guillaume, dramatiques, véhémentes, exubérantes: Saint Benoît, Le Baptême du Christ, Saint Antoine tenté, etc. Ce décor théâtral, exemple typique du style baroque, contraste avec les objets exposés.*

Cette salle est consacrée à la sculpture antique, presque uniquement classique, sauf deux cercueils de plomb et un sarcophage anthropoïde [S.] d'art phénicien.

ART GREC. *Aphrodite à la colombe, archaïque, Grèce orientale, deuxième moitié du VI^e siècle, contemporaine des célèbres Korai de l'Acropole d'Athènes, un des rares exemples, en France, de l'acheminement de l'art hellénique vers l'épanouissement du V^e siècle [E.]. Quelques torsos souples du IV^e siècle [même paroi]. Au N., près de la porte d'entrée, un émouvant masque de la période hellénistique.*

ART GRÉCO-ROMAIN. *Trois grands sarcophages [N.], surtout un Triomphe de Bacchus, trouvé à Lyon en 1824; de nombreux petits sarcophages [O.] pour recueillir des cendres. Parmi les fragments de bas-reliefs on remarquera [N. près de la porte d'entrée] une scène de sacrifice (suovetaurile). Un autel [N.] rappelle un sacrifice solennel, taurobole, en l'honneur de l'empereur Antonin*

le Pieux. Regarder, avec prudence, plusieurs statues de marbre, agréables mais fortement restaurées.

Quelques bronzes sont tout à fait intéressants : la Fortune, statuette trouvée à Aoste (Isère) [N.]; une admirable tête, dite Junon de Vienne [centre], peut-être personnification de ville, peut-être portrait d'une princesse impériale, I^{er} siècle de notre ère; deux magnifiques bustes d'empereurs : Vespasien, autoritaire; Domitien au masque inquiétant; un Neptune trouvé à Lyon et un Dieu (Mars ?) grandiloquent, date et origine discutées : asiatique ? étrusque ?, trouvé en cent morceaux à Coligny (Ain) et reconstitué.

Un petit groupe mutilé des Déesses mères et un Mercure [N.] rappellent les prédilections religieuses des Gallo-Romains.

Enfin, un sarcophage à scènes multiples séparées par des colonnettes appartient à l'art chrétien, vers le VI^e siècle. De gauche à droite : la Résurrection de Lazare, la Guérison du paralytique, le Reniement de saint Pierre, la Guérison de l'aveugle, la Prédication de saint Pierre.

Le Musée de Lyon possède, réparti à travers ses galeries, un ensemble unique de pavements de mosaïques qui couvraient le sol des riches villas romaines (1). Ici, la mosaïque des Poissons, découverte à Lyon, en 1843, remarquable par le riche décor de monstres, poissons et coquilles marins, et la mosaïque dite des exercices de la palestres, où sont figurés des exercices sportifs de génies et d'enfants (III^e siècle après J.-C.). Sur cette mosaïque, un curieux foyer portatif en bronze.

(1) Philippe Fabia, Mosaïques romaines des Musées de Lyon, Lyon, 1923. En vente dans les salles du Musée.

SALLE 2. — *Salle archéologique. Morceaux de toutes époques, sujets d'étude pour les érudits. Les curieux seront frappés par la beauté des fragments décoratifs : colonnes, chapiteaux, entablements, témoignages de la grandeur et du caractère des monuments publics de Lyon romain. Deux curieuses stèles funéraires avec le buste des défuntes. Autel des déesses mères [O.]. Débris de sarcophages chrétiens [E. et S.]. Inscriptions chrétiennes, etc...*

SALLE 3. — *Moyen Age et Renaissance ; France et Italie.*

FRANCE. Période romane : un bas-relief d'allure bourguignonne, un danseur (?) [E.]; plusieurs chapiteaux à feuillages, rinceaux ou personnages [E.], l'un d'eux avec un Christ [N.].

Période gothique : XIV^e siècle. Un prêtre enseignant [centre]; statue tombale de femme [devant cheminée N.]; gracieuse Vierge à l'Enfant [centre].

La sève touffue de l'art bourguignon, au XV^e siècle, se manifeste dans un ange de pierre peinte [devant cheminée N.], un abbé [S.], des pleurants, répliques des tombeaux des ducs [sur cheminée O. et dans vit.]; elle se domine dans un Noë [N.].

La sensibilité nerveuse du XV^e siècle se devine dans une délicate et mélancolique tête de Vierge [E. de la vit.]. La comparer avec la tête calme de Vierge du XIV^e siècle [O. de la vit.] et avec l'ampleur sereine de la Vierge à l'Enfant, première moitié du XVI^e siècle [devant encadrement de porte à l'O.].

Renaissance. L'esprit nouveau se pare d'une richesse touffue en Bourgogne : cheminée [O.], avec laquelle contraste une autre cheminée [N.], style lyonnais, sévère, monumental, sous l'influence de Philibert

Delorme. Ex-voto et curieuse enseigne sculptée [E.]. Lollia, médaillon décoratif lyonnais imitant l'antique [O.].

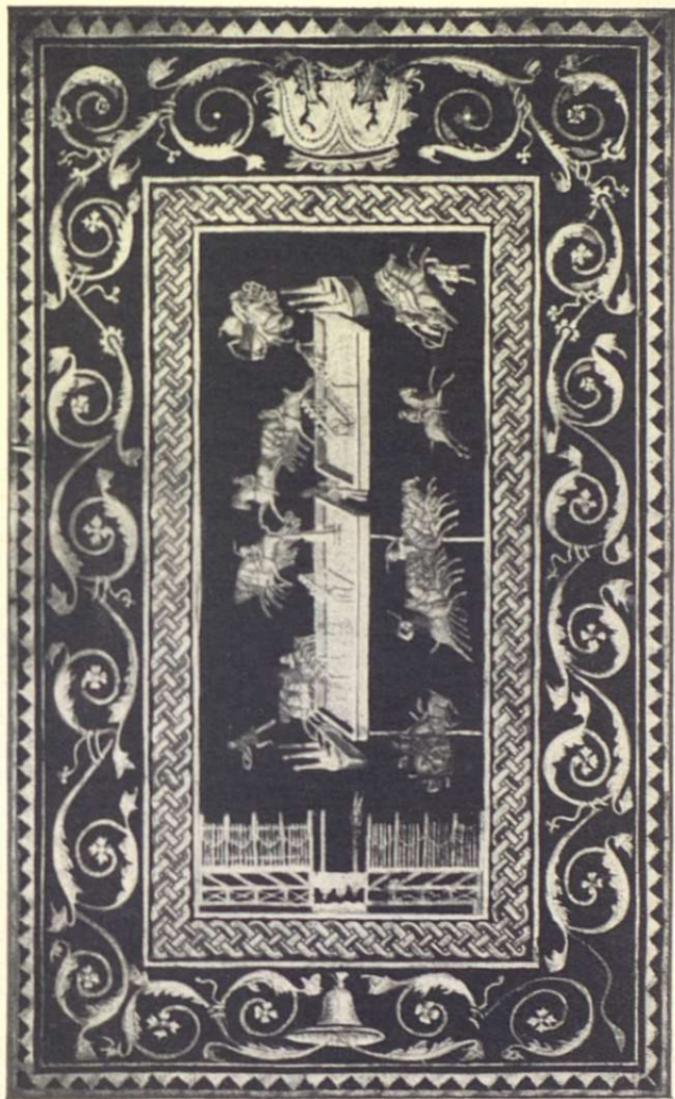
ITALIE. Du XV^e siècle florentin, *Rossellino, buste d'enfant [vit.]. Ecole de Donatello, enfants musiciens, terre cuite [N.]. Mino da Fiesole, Saint Jean-Baptiste, authenticité discutée [passage vers Salle IV]; Vierge, faïence polychrome de l'atelier des Della Robbia. Nord de l'Italie : Saint Jean-Baptiste, provient de Saint-Jean-de-Maurienne, fin XIV^e siècle [E.]. Série d'œuvres milanaises : buste-médaille de Ludovic le More, tête, style de Mantegazza, Vierge, blason [E.]. Blason vénitien au lion ailé passant [O.]. Pilastres sculptés [E. et O.], tabernacle [N.], encadrement de porte [O.] caractéristiques du style décoratif italien.*

SALLE 4. — SALLE CHINARD. — *Une Vierge à l'Enfant, maquette de l'illustre sculpteur lyonnais Coysevox [vit.], rappelle seule, ici, l'art du XVII^e siècle. Au XVIII^e appartiennent de beaux bustes. Celui de l'archevêque de Lyon, Paul de Neuville de Villeroy, 1723, par Nicolas Coustou, garde encore l'ampleur du grand siècle. Bustes modelés par Falconet, d'après son frère, 1747, par Clément Jayet, d'après le peintre lyonnais Berjon, 1788, images vivantes et frémissantes [O.]. Un charmant buste de fillette par Vassé, 1759 [E.].*

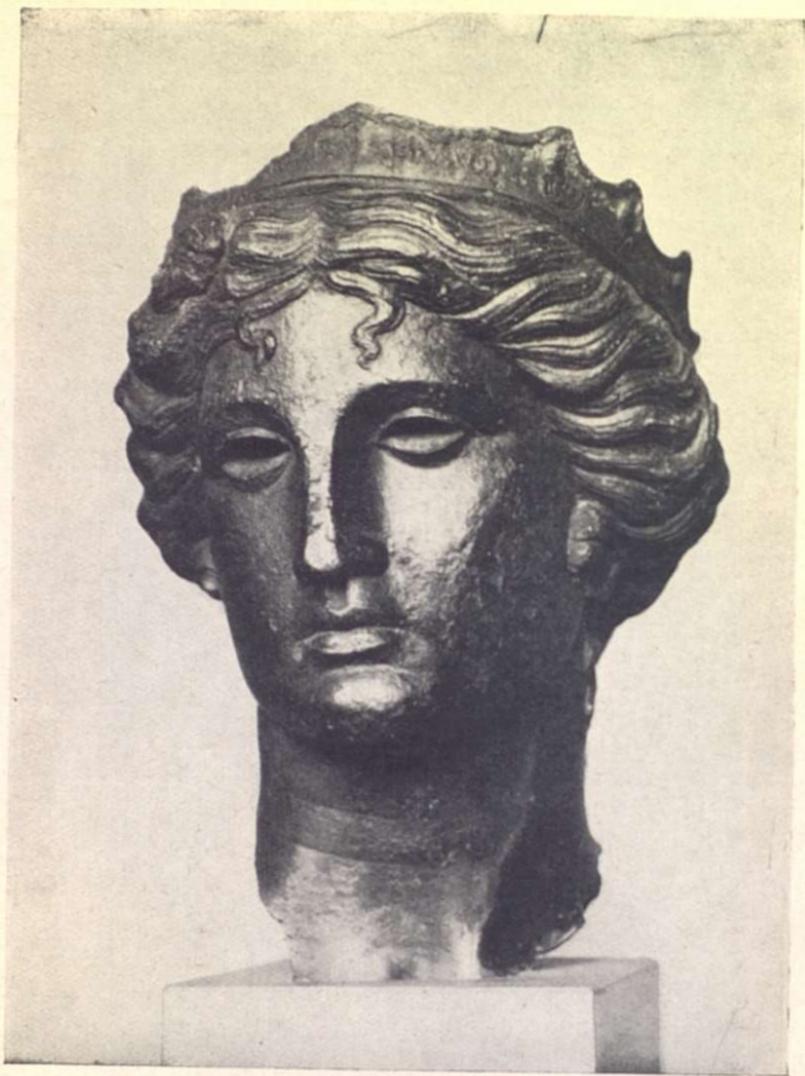
De l'Italien Canova, qui passa au début du XIX^e siècle pour le premier sculpteur de l'Europe, un groupe, les Trois Grâces, maquette [vit.] et un médiocre buste de marbre, Béatrice, 1813 [S.].

Le reste de la salle est consacré au grand sculpteur lyonnais Chinard et à ses élèves.

Joseph Chinard, 1755-1813, a partagé l'enthousiasme de sa génération pour l'antiquité. En témoignent sa



Mosaïque des Jeux de Cirque.



Junon de Vienne.

copie réduite du Laocoon [E.], celle du Centaure tourmenté par l'amour [centre], le petit groupe en terre cuite, l'Enlèvement de Déjanire, la Bacchante à l'Enfant et le médaillon, Jeux de Bacchantes, 1791, d'esprit pompéien [vit.], deux bustes colossaux de Bacchantes [passage vers la salle V] ainsi que le Persée délivrant Andromède, dont nous avons une terre cuite, 1791, et un marbre demeuré inachevé [S.], œuvre dont l'apparition, à Rome en 1786, fut, pour l'artiste, un véritable triomphe.

Chinard prit une part ardente à la Révolution. Le bas-relief de la Liberté et l'Egalité [E.] est le modèle d'un groupe colossal qui, en 1793, remplaça, à la façade de l'Hôtel de Ville, la statue équestre de Louis XIV et auquel a succédé, en 1826, la statue de Henri IV. Chinard improvisa, à plusieurs reprises des décorations pour les fêtes de la Révolution et de l'Empire : la figure allégorique de Lyon [entre III et IV] en est, peut-être, un souvenir. Il travailla pour la famille impériale : la maquette, en terre cuite, d'un vase destiné à la Malmaison porte les bustes de Napoléon I^{er} et de Joséphine [centre].

Chinard fut un fécond et véridique portraitiste. Les bustes célèbres de Madame Récamier [N.] terre cuite, (le marbre, Salle 10), d'une inconnue, dite, à tort, M^{me} Verninac [N.] sont d'une grâce exquise. Celui de sa femme [O.] et d'un inconnu [E.] sont d'une expressive vérité. Il a modelé sa propre statue [E.] et son médaillon [vit.]. Il excellait dans le médaillon: portraits de Philippe-Egalité, d'un inconnu [vit.].

Parmi les élèves de Chinard, M^{me} de Sermezy s'inspire beaucoup de son maître: Psyché abandonnée [N.], buste de jeune fille [E.]. De Charles, mort jeune, la reine Ultragöthe et de Prost Childebert, maquettes pour les statues

de l'Hôtel Dieu, 1819 [vit.]. De Foyalier, dont la carrière fut brillante, l'Enfant au chevreau et une Bacchante couchée, 1838 [S.].

SALLE 5. — *Sculpture du XIX^e siècle. Ensemble d'œuvres de Legendre-Héral, 1795-1851, élève de Chinard et l'un des meilleurs sculpteurs de l'École lyonnaise: buste, 1818 [O.], Léda, 1821 [E.], Silène ivre, 1833 [S.], Minerve, 1840 [O.]. Œuvres des sculpteurs lyonnais, Bonnassieux, Degeorge, Delorme, Pézieux.*

Buste de Napoléon, bronze par Chaudet [N.], Pandore par Cortot, 1819 [E.], l'Odalisque, une des meilleures œuvres de Pradier, 1841 [centre], Le crépuscule, 1869, par Pollet [N.], Sainte Agnès, 1876, par Delaplanche, La Communiant, 1889, par Saint Marceaux [O.], Madame Téry, buste par Alfred Lenoir [S.].

Dans l'angle N-E, puits monumental et piscine, jadis dans la cour d'une maison de la rue Saint-Jean n° 37. Beaux exemples de l'art lyonnais de la 2^e moitié du XVI^e siècle.

L'ESCALIER D'HONNEUR, construit sous la direction de Thomas Blanchet avec le concours des sculpteurs Bidaud et Simon Guillaume, est un magnifique exemple du style solennel du règne de Louis XIV: grandiose ordonnance, rampes de marbre noir, amours sur les frontons des portes, Remommées et statues allégoriques aux angles et au-dessus de la corniche supérieure, noble lanterne. On y a placé des moulages d'antiques célèbres: Au rez-de-chaussée, La Pallas de Velletri, réminiscence de Phidias, original au Louvre; au-dessus de la porte condamnée O., Persée délivrant Andromède, bas-relief alexandrin, original à Rome, Palais Spada; au-dessus de la porte E., Oreste et Pylade ou les Jumeaux de St Ildefonse, hellénistique, original à Madrid. Au 1^{er} étage: niches du S.:

Antinoüs dit le Lantin, *gréco-romain*, Mars Borghèse, *style du V^e s.*, original au Louvre, Orateur dit Germanicus, *gréco-romain*, original au Louvre. Niches du N. Diane de Gabies; la muse Polymnie, *style du IV^e s.*

Sur les papiers: Leriche, Séléné; Suchetet, buste du prof. L. Tripier.

Tourner à gauche.

La SALLE 26 est destinée à des expositions temporaires (Centenaire de Puvis de Chavannes, 1924; Cinquantenaire de Seignemartin, 1925; Portraits d'artistes lyonnais et eaux-fortes, 1926).

Entre ces expositions, c'est le Luxembourg lyonnais : Œuvres des Lyonnais contemporains: artistes disparus depuis peu, Trévoux, Servant, Beysson, David Girin, Adrien Bas; artistes vivants, Guiguet, Garraud, Brouillard, Fargeot, Sénart, Combes-Descombes, Henriette Morel, et de plus jeunes encore, Deval, Besset, Sapey-Triomphe...

SALLE 27. — Cette belle galerie présente, surtout, des dessins de maîtres français, dans les vitrines, et lyonnais, sur les murailles; des miniatures, des sculptures modernes, des objets d'art appliqué.

VIT. 1. — Dessins de Delacroix, Constantin Guys, Degas, Rodin et des lyonnais, Vernay, M^{me} Bardey.

VIT. 2. — Petites maquettes charmantes du lyonnais Marc Leriche, mort prématurément; un beau torse par Maillol; deux bronzes de Barge, Combat de lions et lion tuant un serpent. Statuettes de bronze par Meissonier. David d'Angers, Levasseur de la Sarthe, cire originale.

VIT. 3. — Miniatures: portraits d'hommes et de femmes du XVIII^e et du XIX^e siècle.

VIT. 4. — Dessins et aquarelles des paysagistes lyon-

nais H. Allemand et Ravter et du peintre lyonnais Combet-Descombes.

VIT. 5. — *Un ensemble de grès flammés de Delaherche et du lyonnais Beyer.*

VIT. 6. — *Lithographies (exposition renouvelable): Daumier, Chassériau.*

VIT. 7. — *Livres illustrés du XVI^e et du XIX^e siècle.*

Sur les murs, dessins de maîtres lyonnais. Au mur E. [à g. de l'entrée]: dessins de Pillement et de Boissieu. Au mur N. et sur sa paroi opposée, ensembles de Berjon, études remarquables de fleurs et de fruits, son propre portrait, deux jolis portraits de femmes (voir salle 6). De Boissieu (voir salles 6 et 33), dessins précis et spirituels: son portrait, sa femme au clavecin, Montgolfier, 1784, Expérience de Montgolfier à Lyon, 1784, paysages... Hippolyte Flandrin, dessins d'un beau style et d'une sensibilité discrète: fillette, études pour les tableaux du musée: Dante et Virgile, Pieta (salle 7), pour Jésus et les petits enfants, 1837, pour Saint-Germain-des-Prés.

De Meissonier, son portrait, gouache, 1881, Chenavard, le général Championnet; études peintes, cuirassiers, vue de Venise; dessins, personnage du temps de la Ligue, les Joueurs de boule. Anthelme Jullien (1840-1867), études d'un beau sentiment réaliste. Vernay, paysages rehaussés, d'une belle ordonnance et d'une grande intensité. Guiguët, portraits mesurés et sensibles. Au mur N., pamphlets, enlevés de verve, par Sénart.

Près des fenêtres, en partant de la porte d'entrée: Sculptures. Marque, Maternité. Carriès (1855-1894), sculpteur et céramiste lyonnais, têtes de caractère: un reître, la religieuse, cire, Louise Labbé, buste bronze, Baudin, tête de vieillard.

Au centre, sur une table: Mme Bardey, la Pensée, buste terre-cuite, l'abbé Piaton, buste bronze; Halou, Nymphe accroupie. Sur des socles: Joseph Bernard, tête en granit et la jeune fille à la cruche.

Près des fenêtres suivantes, des œuvres de Fix Maseau, le Secret, les Deux Sœurs; Suchetet, buste du Docteur Raymond Tripier.

Sur le côté E. de la salle 27 s'ouvre une série de petites salles. Du Sud (près de la porte d'entrée) au Nord:

SALLE 28. — *Beaux dessins des XVII^e et XVIII^e siècles, surtout français: un portrait de femme aux crayons, 1622; série importante de dessins de Poussin: étude pour Eliezer et Rebecca, compositions, paysages. Paysages de Claude Lorrain. — Art italien, XVI^e siècle: Fra Bartolomeo, un Ange [S.]. — Art hollandais, XVII^e siècle, paysages de Van Goyen [O. et E.].*

XVIII^e siècle français: Portraits au pastel de M. et Mme Philipon, parents de Mme Roland [E.]. Dessins importants de Greuze [N.], J.-B. Huet.

Fragonard, croquis d'après la Communion de saint Jérôme du Dominiquin [N.], paysage avec fabriques [O.]; Cochin, Académie; Hubert Robert, vue de Rome [O.].

Une commode du XVIII^e siècle et un lit à baldaquin, style Louis XVI.

SALLE 29. — *Six des dessins exécutés, en vue de la gravure, par Jean Pesne, d'après la suite des Sept Sacrements de Poussin (le septième, Salle 32).*

Ensemble de dessins et aquarelles du XIX^e siècle. Du sculpteur italien Canova, Pâris et Hélène, style de bas-relief [E.]. De Prud'hon, une délicate étude pour la victime du tableau, la Justice et la Vengeance céleste pour suivant le crime [S.]. Plusieurs dessins d'Ingres: études

Greuze

Fragonard

Ingres

Inpro pour Raphaël et la Fornarina, la Source *et, surtout,* grand projet d'ensemble pour l'Age d'or, composition décorative demeurée inachevée à Dampierre [S.]. Vitrine centrale, dessins du peintre philosophe lyonnais, Chenavard, portraits, académies, dessins pour Divina Tragedia. *Chenavard* De Géricault, une étude pour la Revue passée par Louis XVIII aux Tuileries [S.], la Peste à Rome [E.]. Granet, des vues de Rome et d'Athènes [S.]. *Delacroix*: une étude de costume arabe [N.], Scène arabe [E.], Cavalier turc, aquarelle [O.]; études pour la Décollation de saint Jean-Baptiste, Chambre des Députés, Apollon vainqueur, Galerie d'Apollon au Louvre [N.]. Decamps, composition célèbre : Samson tournant la meule, 1845, et Diogène jetant sa sébille, 1843 [N.]. Dehodencq, Exécution juive à Tanger [O.]. Ziem, aquarelle [O.]. Raffet, costumes militaires [N.]. Courbet, dessin pour les Demoiselles des bords de la Seine [N.]. Millet, Mon puits et étude pour les Glaneuses [N.]. Daumier, Lutteurs [E.]. Constantin Guys, Cavaliers [O.].

Th. Rousseau, petit paysage à la plume, vue panoramique, aquarelle. Hervier, Vieilles maisons [N.]. Corot, vue de Castel Gandolfo, plume, 1819 [N.]. Jongkind.

des de
Chavannes La SALLE 30 est occupée tout entière par un ensemble de dessins de Puvis de Chavannes. Les divers aspects et les périodes successives de son art y peuvent être complètement étudiés. On le voit, portraitiste [2-13], attaché à l'étude sincère de la nature, modèle vivant, paysages. Nombreuses recherches pour des compositions célèbres : l'Automne [4-6], la Vision antique [1-12], l'Inspiration chrétienne [3], le Bois sacré [6], le Rhône [4] de notre Musée, les décorations de la Sorbonne [1-8], de Rouen [2-10], d'Amiens [5-8-12], du Panthéon [6], de l'Hôtel de Ville de Paris [4], de Bos-

ton [13], le Sommeil du pêcheur [9], la Décollation de saint Jean-Baptiste [5-8].

Au centre, deux damnées, marbre, fragment de la Porte d'Enfer, par Rodin.

La SALLE 31, avec une porte en fer forgé, une chaîne et ses potences, du maître lyonnais Piguët, offre des dessins, aquarelles et pastels contemporains, en accord avec un ensemble d'art décoratif constitué à la suite de l'Exposition internationale des Arts Décoratifs, à Paris, en 1925.

Au Nord, petit meuble, vide-poche, en ébène de Massassar avec incrustations ivoire par Ruhlmann, bibliothèque-vitrine en amboine par Jallot, guéridon en palissandre par Süe et Mare, siège par Maurice Dufresne.

Sur la bibliothèque : l'Équilibre, maquette plâtre par Max Blondat; Sanglier courant, bronze, par Pompon; vase de Massoul; flacon, verre, par Marinot; vase, métal, par Linossier, lyonnais. A côté, plat, métal incrusté d'argent, par Dunand. Dans les vitrines ou à côté, verres de Farge, de Beyer, lyonnais; céramiques de Brunard, lyonnais; vase, coquilles d'œuf, par Dunand; loupe, par Lucien Gaillard.

Au Sud, bel ensemble, dans la vitrine de droite, de verreries décoratives et d'usage par René Lalique; vitrine de gauche: porcelaines flammées par Chaplet, porcelaines de Sèvres, grès par Carriès, lyonnais, et par Deceur.

Sur ces vitrines, Marque, fillettes, deux torsos plâtre.

Aux murs : Degas, Au café-concert, pastel [S.]. Maurice Denis, esquisses pour un Salon de Musique [S.]. Henri Martin, deux études pour les Dévideuses [S.]. Rodin, cadre de dessins [E.]. Joseph Bernard, dessins [N.]. Albert Besnard, cadre de dessins [E.]. Pastels de

Cheret [O.]. Cinq esquisses d'Aman Jean [N.]. Dessins d'Odilon Redon [E.], Eugène Carrière [N.]. Aquarelles par Signac [N.], Manguin, Port de la Rochelle [N.], Van Dongen [N.], Vlaminck [E.].

Les Salles 32 et 33 constituent une brève histoire de la gravure, surtout burin et eau-forte, très intéressante pour l'éducation artistique des Lyonnais. Les étrangers y trouveront quelques belles épreuves et des pièces rares.

SALLE 32. — ITALIE. — La Vierge, burin par Mantegna, XV^e siècle; Marc-Antoine Raimondi, la Nativité, vers 1506 [vit. centrale], la Poésie, le Jugement de Paris, le Parnasse, trois planches d'après Raphaël [N.], Orphée, le Martyre de sainte Félicité [E.]. *Le Maître M, de l'atelier de Marc-Antoine, allégorie [E.]. Annibal Carrache, le Christ de Caprarole, 1597 [vit.].*

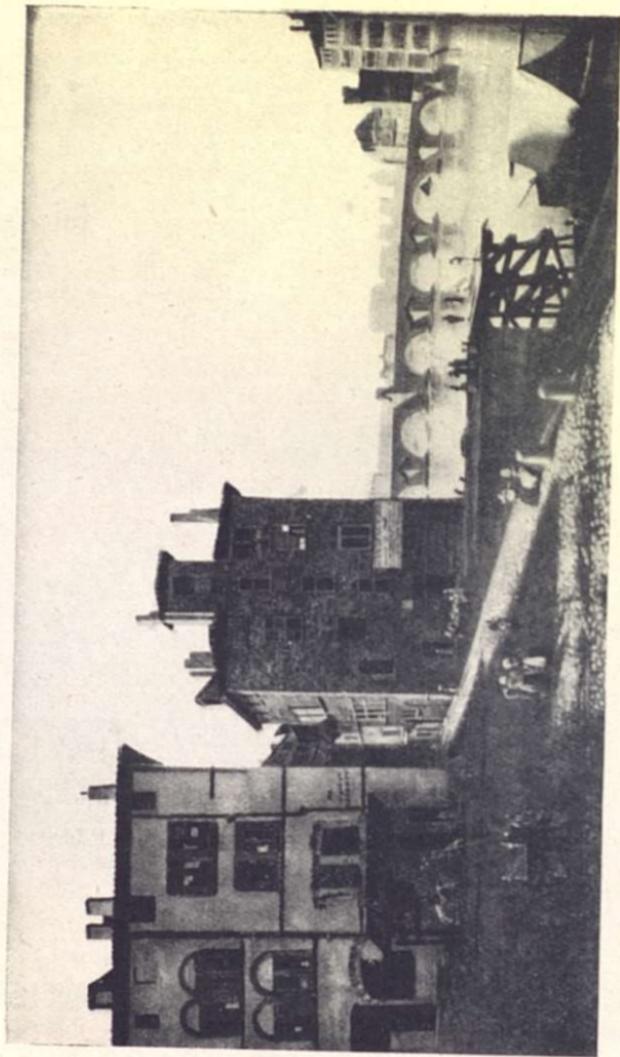
ESPAGNE. — Ribera, Martyre de saint Barthélemy [E.], Bacchanale, 1626 [vit.].

FLANDRES. — Van Staren, La pêche miraculeuse, 1523 [vit.]. Lucas de Leyde, La Vierge et l'Enfant, 1523, saint Pierre et saint Paul, 1527, Vénus, 1528... [S.]. Goltzius [vit. et O.]. Un burin par Schelte à Bolswert, Mercure et Argus et un bois par C. Jegher, l'Enfant Jésus et le Baptiste, d'après Rubens [O.]. Valentin Lefebvre, saint Pierre martyr, d'après Titien [E.].

HOLLANDE. — Rembrandt, ensemble d'eau-fortes parmi lesquelles, la grande Descente de croix, la mort de la Vierge, 1639, la Samaritaine aux ruines, 1634, l'Enfant prodigue, 1636, la fortune contraire, Lutma, les mendiants, le paysage à la vache qui s'abreuve [S.]. Van Ostade, le vieilleur, 1647, le Benedicite, 1653, la famille etc. [S.]. Berchem, la vache qui s'abreuve, 1680 [E.]. Ruisdaël, paysage aux trois arbres, 1649 [O.].



PÉRUGIN. — L'Ascension.



GROBON. — Vue de l'ancien quartier du quai de la Pêcherie, à Lyon.

ALLEMAGNE. — *Aldegraeuer*, portrait [vit.]. *Hans-Manuel Deutsch*, le Couple et la Mort [vit.]. *Albert Dürer*, burins: saint Eustache, la Vierge au Singe, l'Alchimiste, les Grâces; bois: le Bain des hommes, la Cène, le Jugement universel [S.].

Diner

FRANCE XVII^e SIÈCLE. — *Jacques Callot*, la Passion [vit.]. *Claude Lorrain*, le Troupeau [N.]. *Jean Pesne*, l'Adoration des Bergers et le Testament d'Eudamidas, d'après Poussin. Belle série de portraits au burin: *Mason*, Cureau de la Chambre, 1665; *Morin*, Bentivoglio, Mazarin, l'imprimeur Vitré, *Mellan*, un cardinal, 1667; *Nanteuil*, Louis XIV, l'Abbé de Saint-Remy; *Edelynck*, M. Desjardins, Le Brun. Deux graveurs lyonnais: *Pierre Drevet*, Louis XIV, d'après *Rigaud* [N.]; *Audran*, deux épisodes de l'Histoire d'Alexandre, d'après *Le Brun* [S.].

XVIII^e SIÈCLE. — *Benoist Audran*, la magnanimité d'Alexandre, 1711, d'après *Le Sueur*; *Fragonard*, les Disciples d'Emmaüs [vit.].

SALLE 33. — FRANCE XVIII^e SIÈCLE. — *Boucher*, la Petite reposée, 1756 [S.]; *Debucourt*, la Rose mal gardée [S.]; *Pierre Drevet*, d'après *Rigaud*, Fleury, 1724, et Louis XV [S.]; *Laurent Cars*, d'après *Van Loo* et *Tardieu*, d'après *Nattier*, Marie Leczinska [S.]; *Aveline*, d'après *Boucher*, la bonne aventure [S.]; *Massard*, la Dame bienfaisante, d'après le tableau de *Greuze* du Musée (Salle 44). Le lyonnais *De Boissieu* unit le XVIII^e au XIX^e siècle [E. et S.].

XIX^e SIÈCLE. — Gravure de reproduction: burin, *Danguin*, lyonnais, la Belle, du Titien [E.]; eau-forte, *Flameng*, la Ronde de nuit, d'après *Rembrandt* [N.]; *Victor Focillon*, la Cour de ferme, d'après *Millet* [N.]; *Waltner* [O.]. Gravure originale: eaux-fortes, *Corot*, Souvenir

d'Italie, Environs de Rome; *Ch. Jacque, un groupe d'œuvres* [N.]; *Méryon, la Tour de l'Horloge, la Pompe Notre-Dame, le petit Pont* [N.]; *Legros, Gambetta, le Bonhomme Misère* [N.]; *Buhot, Place Pigalle, 1878, Place Bréda, 1879* [N.], Débarquement en Angleterre, 1879 [O.]; *plusieurs planches d'Albert Besnard* [E. et N.]; *Louis Legrand, Danseuse* [N.]; *Brouet* [N.]; *Lepère* [O.]; *Appian, H. Allemand, lyonnais, paysages* [O.]; *Bois: Lepère, la rue de la Montagne Sainte-Geneviève* [O.]; *camaïeu: P.-A. Colin* [N.]; *lithographie: Prud'hon, l'Enfant au chien* [S.]; *Manet, Berthe Morisot* [O.].

ÉCOLES ÉTRANGÈRES. — ITALIE XVIII^e SIÈCLE. *Piranesi. Tombeau romain* [N.]. — ANGLETERRE XVIII^e SIÈCLE. *Manière noire, G. White, Monnoyer* [S.]; XIX^e SIÈCLE, *eau-forte, Seymour Haden, l'Ecluse* [E.]. — HOLLANDE. *Jongkind, le Moulin aux patineurs, 1862, Vue d'Anvers, 1868, le Moulin, 1875* [N.]; *Israëls, deux paysages* [N.].

Dans le tambour, belles épreuves d'Appian, lyonnais, A. Besnard, Brouet, Duez, Helleu, Lalanne et des maîtres hollandais Israëls, Ph. Zilcken et Stengelin. Sur ce tambour, Marque, l'Enfant à la grappe, bronze.

Prendre à l'Est (à gauche, en sortant de la porte d'entrée) l'escalier qui conduit au 2^e étage, à la

SALLE 46. — *Galerie des meubles. — Elle réunit une collection d'armes, des manuscrits et miniatures, des peintures des XV^e et XVI^e siècles, des sculptures en terre cuite et en bois, des meubles, des boiseries, de la céramique.*

ARMES. — *Spécimens de bouches à feu primitives. Armure de joute milanaise, XVI^e siècle* [A. S.]; *dos de cuirasses gravés, XVII^e siècle* [B. O.]; *casque gravé* [vit.];

panoplies de hallebardes dont plusieurs avec une fleur de lys découpée, au dos de la lame, fabriquées à Milan, au XVI^e siècle, pour la garde bourgeoise de Lyon. Dans la vitrine, arquebuse flamande, fin XVI^e siècle, arquebuse et mousquets allemands, XVII^e siècle, très beau travail de marqueterie d'ivoire; collection d'épées, rapières, épées à deux mains...

MINIATURES. — *Vitrine 1 (sur table du XVI^e siècle). Christ en croix, miniature française du XIII^e siècle; Dieu le père, franco-flamand, début XV^e siècle (?). Deux miniatures italiennes du XVI^e siècle. Deux manuscrits à miniatures du XVI^e siècle. — Vitrine 2 (sur table lyonnaise du XVI^e siècle). Miniatures, XIV^e et fin XV^e siècle; reliures du XVI^e siècle.*

PEINTURES (*pour les écoles étrangères, catalogue p. 51.* — ITALIE du XV^e siècle, copie de la Navicella de Giotto [D. O.]. Jacopo del Sellaio (?), Descente de croix. Florentin inconnu, la Vierge et l'Enfant, tondo [D. N.]. Vierge et Enfant, par Montagna [D. S.], Donati [C. S.]...

ALLEMAGNE. — *Dix scènes des Evangiles par un maître inconnu, XV^e siècle [G.]; le portement de croix, XV^e siècle [H. N.]; la famille de Jésus, XVI^e siècle [H. O.].*

FLANDRES. — Dieu le père tenant le Christ en croix, XV^e siècle [N. O.]; Descente de croix, copie d'une œuvre perdue de Van der Goes ? [H. S.]; quatre panneaux doubles, à double face, par le maître A. H. [milieu de la galerie]; l'Annonciation, la Résurrection de Lazare, double face, XVI^e siècle [ibid.]; Gérard David, généalogie de la vierge [H. S.]; Quentin Matsys, La Vierge tenant l'Enfant [H. N.].

FRANCE. — *Maître bourguignon (?) du XV^e siècle. Le Couronnement et la mort de la Vierge [H. O.]. Ecole*

d'Avignon, XV^e siècle, deux panneaux [J. O.]; Sainte Catherine, tableau votif lyonnais, 1507 [J. O.]; Lyon désolé par les protestants [J. S.].

ECOLE INDÉTERMINÉE. — La mort de la Vierge [I. E.]; Portement de croix [H. S.], *par un maître germanique ou français ?*

SCULPTURE EN TERRE CUITE ET EN BOIS. — ITALIE. — La Vierge et l'Ange de l'Annonciation, *bois peint, école pisane du XIV^e siècle [D.]; bas-reliefs florentins, XV^e siècle, la Vierge et l'Enfant, copie de Donatello [E. N.], style de D. da Settignano [E. O.], style de Verrocchio [E. S.]; Saint Jean-Baptiste, buste bois peint, style de Verrocchio [D. E.]; Vierge assise, XV^e siècle milanais, terre cuite [E. O.]; Dieux marins, bois sculpté, XVI^e siècle [L. O.].*

ALLEMAGNE. — Mort de la Vierge, *bas-relief bois [G. N.]; la Peste, dramatique ex-voto [G. C.]; le roi David [E. O.].*

ESPAGNE. — Saint Marc écrivant, *bois XVI^e siècle [E. O.]; Gisant, bois polychrome, fin XVI^e siècle [H.].*

FLANDRES. — *Fragments de Calvaires [L. S.].*

FRANCE. — *Une Vierge romane auvergnate mutilée, XII^e siècle [J. N.-O.]; la Vierge, sainte Anne et l'Enfant Jésus, bois, XIV^e siècle [E. O.]; Couronnement de la Vierge [I. E.]; Mise au tombeau, XV^e siècle [J. S.]; la Vierge et l'Enfant, début XVI^e siècle [H. S.]; Christ, ivoire, XVII^e siècle [F. O.].*

BOISERIES ET MEUBLES. — ART MUSULMAN. — *Boiseries sculptées et incrustées [F.]; *fragment du sarcophage du sultan Baïbars [F. S.].*

FRANCE. — *Boiseries typiques de style gothique* [I. N.]; *chaire gothique* [F. N.].

Première Renaissance, début du XVI^e siècle. *Coffre de 1512* [L. S.], devant le *coffre* [I. N.].

Pleine Renaissance, deuxième moitié du XVI^e siècle. *Chaire* [F. S.]; *coffre avec six saints, Auvergne* (?) [I. E.]; *tables: deux à colonnes, deux à éventail* [milieu de la galerie]; **armoires à deux corps, à panneaux sculptée: Ile-de-France* [M. S.]; *lyonnaises* [F. O. — L. O. — M. N. — N.]; *panneaux de meubles français* [K. S.]; *lyonnais* [K. N. — L. N.]. **Portes de maisons lyonnaises* [M. E. — N. O. — P. S.]; *fenêtre venant de Saint-Germain-Laval (Loire)* [K. E.]. XVII^e siècle. **Cabinet crédence* [K. E.]; *coffre, 1679* [J. S.]; *panneaux ébène* [F. N.]; *lourde porte* [P. O.]. XVIII^e siècle. *Trophée d'église, Louis XV* [O. E.]; **panneau style Salmier, Louis XVI* [O. E.].

ESPAGNE. — *Coffres marqueterie, XVI^e siècle* [C. S.].

ITALIE. — *Marqueterie: siège aux armes des Strozzi, 1^{re} partie XVI^e siècle* [D. O.]; *petit *panneau* [F. O.].

CERAMIQUE. — **Un vase à thériaque lyonnais* [N. S.]; *Vase de pharmacie de Nevers* [N. N.]; *Epi de faïence, fabrique du Pré d'Auge, XVI^e siècle* [N. O.]; *Plats, type Palissy* [M. N.]; *Un vase d'Urbino* [M. N.].

En sortant regardez, sur le PALIER, un vitrail art français, Est, début du XVI^e siècle; une grille de fer forgé, XVIII^e siècle.

Redescendre au premier, retraverser la salle 26 et le palier de l'escalier d'honneur pour visiter les salles 6 à 11 et la salle 13, consacrées aux Maîtres lyonnais. Ces maîtres ne sont pas tous Lyonnais de naissance, quelques-uns, depuis Corneille de la Haye, dit Corneille de Lyon (Salle 44) ne sont pas même Français; mais

ils ont vécu dans l'atmosphère lyonnaise; ils ont reçu, depuis le XIX^e siècle, un enseignement très solide à l'École des Beaux-Arts de Lyon; un grand nombre d'entre eux ont travaillé pour l'industrie de la soierie; ils ont une physionomie collective très marquée et constituent, par certains côtés, une véritable école. La conscience du métier, un fini parfois excessif, le goût de l'anecdote les caractérisent souvent. Mais ils ont compté des personnalités fortes, ont été travaillés, successivement, par les grands courants, romantisme, réalisme, et ont connu, à la fois, des peintres exacts de la fleur et une noble pléiade de maîtres spiritualistes ou mystiques.

SALLE 6. — *Thomas Blanchet (voir p. 7), esquisse du Plafond du Grand Salon de l'Hôtel de Ville brûlé en 1674, Notre-Dame des sept douleurs [N.]; deux portraits, dont le sien, 1690, par le Hollandais Van der Kabel [S.]; Grandon, peintre originaire de la ville, son portrait, 1736, et celui de Perrichon, prévôt des marchands [N.]; Donat Nonnotte, premier directeur de l'école de dessin de la ville, portrait de femme [S.]; Laurent Pécheux, qui vécut en Italie, Vénus et Adonis, 1766 [S.]; Cogell, de Stockholm, successeur de Nonnotte, portrait de femme [S.]; De Pillement, un paysage rustique [O.]; de Bidault, un clair de lune [O.]; J.-J. de Boissieu (1736-1810), que nous avons apprécié comme dessinateur, Salle 26, et comme graveur, Salle 33, réparait ici, paysagiste, marché d'animaux, peintre de genre, le cellier, 1769 et portraitiste délicat, portrait de sa femme [O.]; Alexis Grognard, son portrait [O.] (1).*

(1) *L. G. Blanchet ne figure dans cette salle que pour avoir fait, à Rome, 1766, le portrait d'un notable lyonnais Tolozan de Montfort [N.].*

L'Ecole de Lyon prend toute son importance au début du XIX^e siècle. Ses vrais fondateurs sont Berjon et Grobon, tous les deux très largement représentés ici.

Berjon (1754-1843) a été le grand inspirateur de la peinture de fleurs, populaire à Lyon et nécessaire à l'industrie de la soierie. Le cadeau, 1797, fruits dans une coupe d'albâtre, 1811, fleurs dans un vase d'albâtre, 1813 [O.] (Dessins, Salle 27).

Grobon (1770-1853), encore empreint du XVIII^e siècle à ses débuts: le petit rémouleur, 1794; jeune élève préparant des couleurs, 1794; a étudié le paysage lyonnais avec une précision qui n'exclut ni finesse, ni sensibilité: le pigeonnier de Roche-Cardon, 1795; la grotte des Etroits, 1799; l'ancien quartier de la Pêcherie; portraitiste pénétrant: sa mère, jeune femme, lui-même [E.] (Dessins, Salle 27).

Sous cette influence Advinent, un pâtre; Epinat, la fraîche matinée; Bellay, le marché de la place des Minimes, 1819, la voiture publique, 1823, sa femme [O.].

Révoil (1776-1842) et Richard (1777-1852), tous deux élèves de David et professeurs à l'Ecole des Beaux-Arts, furent les premiers en France, dès l'Empire, à chercher leur inspiration dans le Moyen âge (1). Leurs œuvres, d'un fini extrême, eurent un grand succès et, pendant longtemps, furent tenues comme caractéristiques de l'« Ecole de Lyon ». De Révoil, un tournoi au XIV^e siècle, 1812; de Richard, Vert-vert et Le Tasse en prison visité par Montaigne [E.]. Biard appliqua la même technique étroite à des anecdotes: la tireuse de cartes [E.].

(1) Révoil avait formé une magnifique collection d'objets qui, achetée par Charles X, a constitué le noyau du Département du Moyen Age au Louvre.

Avec Orsel (1795-1850) nous abordons le groupe des peintres idéalistes et mystiques: le bien et le mal, 1829-1832 est un sermon édifiant [N.].

Au centre de la salle, mosaïque trouvée à Sainte-Colombe-lès-Vienne: lutte de l'Amour et de Pan.

SALLE 7. — Nous retrouvons Orsel, la fille du Pharaon présente Moïse enfant à son père, 1830 [S.], une des premières toiles où l'on ait tenté de rendre, avec exactitude, l'Égypte antique; Agar présentée à Abraham par Sara, 1820; deux études peintes pour le tableau de Fourvières, une troisième pour Notre-Dame-de-Lorette à Paris [S.]. Gabriel Tyr, Tête de Christ mort [E.]. Janmot, une figure, Fleur des champs, où apparaît peu son talent mystique (voir les dessins, Salle 27). Les trois frères Flandrin: Auguste, l'aîné, qui ne quitta pas Lyon, trois portraits de grande allure [E. et S.]; Paul, élève d'Ingres ainsi qu'Hippolyte, paysagiste d'esprit classique: Les pénitents de la mort; Vue des bords du Rhône; Paysage indien [E.]; Hippolyte Flandrin (1809-1864), le plus célèbre des disciples d'Ingres, dont il se distingue par sa ferveur catholique, Dante et Virgile dans le cercle des indifférents, 1835, qui révéla sa valeur; Euripide écrivant ses tragédies, son propre portrait jeune [E.] et une émouvante Pieta inachevée [O.] (ses dessins, salle 27).

En face de ce groupe idéaliste, les peintres d'anecdotes historiques issus de Révoil et Fleury, traduisant aussi des scènes contemporaines comme Biard (salle 6) ou la vie populaire italienne, à l'exemple de Léopold Robert. Jacquand, Thomas Morus en prison, 1827 [S.]; Bonnefond, le Vœu à la Madone [O.], la cérémonie de l'eau sainte, 1830 [N.], et le mauvais propriétaire, 1824 [S.], une des toiles les plus populaires du Musée. L'art méti-

H. Flandrin



TERBURG. — Le Messenger.



CHINARD. — Mme Récamier.

salle 10

culeux d'A. Trimolet, Atelier de mécanicien [N.], portrait [S.].

Saint-Jean (1808-1860) a été le plus typique des peintres lyonnais de la fleur, emblèmes eucharistiques, 1841, vase de fleurs, 1810, offrande à la Vierge, 1842 [S.], fleurs et fruits, 1847 [N.]. Avant lui, Bony, le Printemps [O.]...

Parmi les réalistes, Duclaux (1783-1898), une halte d'artistes lyonnais, 1824, document très curieux; deux taureaux; intérieur d'écurie, 1857 [O.]. Dubuisson, chevaux de poste à l'écurie, 1841 [O.]. Le paysage lyonnais, sincère, mais d'une facture un peu étroite; Fonville, vue de Lyon, 1842 [S.]. Vue alpestre de Guindrand [S.]: vapoureux retour du marché, 1859, par Appian [E.].

Au centre de la salle, mosaïque: Orphée charmant les animaux, fin du III^e siècle après J. C.; trouvée à Saint-Romain-en-Galles près Sainte-Colombe.

SALLE 8. — *Dominée par Puvis de Chavannes, l'Autonne, 1868 [S.], une des plus anciennes grandes compositions du maître; le sobre et émouvant portrait de sa femme, la princesse Cantacuzène, 1883 [S.]. Soumy, deux têtes de caractère [O.]. Chenavard (1808-1895), le peintre philosophe qui résuma (1848-51) l'histoire de l'humanité dans des cartons destinés au Panthéon, et qui seront bientôt exposés dans le Musée de Sculpture en formation, le martyr de saint Polycarpe, esquisse d'un tableau exposé en 1841; la Convention, nuit du 20 janvier 1793; portrait de Mme d'Althon Shée [S.].*

Joseph Guichard (1808-1880), une des plus exceptionnelles figures lyonnaises, formé par le Romantisme, épris de beau métier, large et hardi; versatile, plus savoureux dans ses esquisses que dans ses œuvres méditées, a débuté, en 1832, par la mauvaise pensée, et produit, en

P. de
Chavannes

1835, *une page à effet*, le rêve d'amour. *Très refroidi dans l'Antiquaire, 1840, et la pensée du ciel, il semble dans ses esquisses ultérieures pressentir l'impressionnisme* : les Noces de Gamache, le Christ mort, les cerises, le portrait de Laura Sieffert et le bal à la Préfecture [E.].

Anecdotes actuelles ou historiques : Génod, les adieux d'un soldat, 1824 [N.]; Jacquand, l'amende honorable [O.]; Bonirote, Origine du tissage de la soie à Lyon [S.]; Comte, le serment d'Henri de Guise, 1864 [S.]; James Bertrand, les frères de la mort [S.]. *Pittoresque italien* : Bonnefond, Bergers de la campagne romaine, 1826 [N.]; Montessuy, la Madone des grâces à Cerbara, 1852 [S.], et surtout une fête à Cerbara, 1847 [O.].

Des fleurs et fruits de Saint-Jean [N.].

Réalisme et paysages : Dubuisson, chevaux de halage sur le Rhône, 1843 [S.]; Fonville, vue prise aux environs de Lyon, 1836 [S.]; Girardon, vue de Grignan, 1856 [N.]; Ponthus Cinier, *savantes compositions*, les bûcherons, le lavoir [O.]; Chenu, neige [O.]. *D'un art plus récent*, H. Allemand, temps orageux [N.], la fin d'un orage [salle IX, N.].

Au centre de la salle : mosaïque : lutte de l'Amour et de Pan devant Silène, fin du II^e siècle après J. C. (?), trouvée à Lyon.

SALLE 9. — Bellet du Poisat, les Belluaires, 1860 [O.]; les Hébreux en captivité, 1864 [E.]; la liseuse [O.]; *esquisse pour un tableau du Musée de Grenoble* [O.]. Roybet, la leçon d'astronomie, 1898, *portraits travestis* [S.]. Vollon, *natures mortes* [N. et O.]. Antoine Bail le petit peintre, 1865 [O.].

Joseph Bail, œufs sur le plat [N.]. Frank Bail,

Antoine Bail et ses deux fils [O.]. *Bauer*, la cigale et la fourmi [S.].

Sévère paysage d'Aligny [S.].

Cette salle est dominée par Vernay et Carrand.

Vernay (1821-1896), dessinateur pour la fabrique, longtemps méconnu, est un beau peintre paysagiste rythmique et coloré, savoureux peintre de fleurs et de fruits. Ensemble de ses œuvres [cimaise S.]. Près de lui ses émules, Baudin [S.] et Lépagnez [O.]

Carrand (1821-1889), paysagiste à la vision personnelle, vaporeuse, ami des tons froids et des brouillards blanchâtres. Ensemble de ses œuvres [cimaise E.].

Trois portraits délicats par G. Décôte [S.].

Au centre de la salle, mosaïque, l'ivresse de Bacchus, trouvée à Vienne.

Traverser le palier de l'escalier Puvis de Chavannes.

SALLE 10. — Au centre de la salle, célèbre buste, marbre, de Mme Récamier par Chinard (Cf. le buste, terre cuite, salle 4).

Magnifique porte de l'hôtel d'Arlatan à Aix, XVIII^e siècle [S.].

Peintres lyonnais contemporains, parmi lesquels Ant. Bail, la fanfare de Bois-le-Roi [O.]; Jacques Martin, pinceau prestigieux, instincts de décorateur, Joueur de flûte, portraits, étude de femme, paysage, raisins, fleurs [N.]; Guiguet, délicat portrait de fillette [O.]; portrait de fantaisie par Albert Faivre. Stengelin, Lever de lune en Hollande [O.].

SALLE 11. — Ensemble d'œuvres, peintures et aqua-relles de Ravier (1814-1896), paysagiste romantique, peintre des solitudes, chantre des irradiations automnales et des crépuscules empourprés. Son buste par Clemencin.

SALLE 12. — *Réservée aux récents dons, legs et acquisitions, elle est en perpétuel renouvellement. En frise, moulages de la Procession des Panathénées, du Parthénon, originaux à Londres. Beau moulage des fameuses portes du Paradis, exécutées en bronze, de 1425 à 1452, par Lorenzo Ghiberti pour le Baptistère de Florence. Ces bas-reliefs, véritables tableaux sculptés, représentent, de haut en bas :*

La Création, la vie d'Abel, la vie de Noé, la vie d'Abraham, l'histoire de Jacob, l'histoire de Joseph, Moïse sur le Sinaï, le peuple d'Israël sur le Jourdain (Prise de Jéricho), bataille contre les Ammonites (David et Goliath), Salomon recevant la reine de Saba.

SALLE 13. — *Consacrée au peintre lyonnais Seignemartin, mort à la fleur de l'âge (1848-1875), après avoir donné de magnifiques espérances. Capable, à 20 ans, d'un grand effort: Faust à l'Opéra de Lyon [N.], peintre de race, apparenté aux romantiques, dont il reprend les thèmes avec la même richesse de palette : la Barque [S.], les Pirates [S.], Don Quichotte [S.], le Page [E.], l'Enlèvement [S.]; il se rapproche des féeries de Monticelli qu'il n'a pas connues, Fêtes dans un parc [E.]; entre temps, il peint avec éclat des fleurs selon la tradition lyonnaise [E.], brosse de vigoureux portraits: Mme Sarrazin [S.], son portrait [N.]; et, à la veille de sa mort, à Alger où il a été soigné, il découvre, avec l'Orient, le plein air et la peinture claire : Vues d'Alger [N.], et résume, ainsi, en six ou sept années, l'évolution d'un demi-siècle.*

Dans cette salle, la pathétique Eve de Rodin.

SALLE 14. — *Elle est consacrée, ainsi que les deux suivantes, aux peintres français de la fin du XIX^e siècle et du début du XX^e: impressionnistes, contemporains des*

impressionnistes ou leurs successeurs. Selon l'ordre chronologique, la visite des salles 42, 44 et 45, au second étage (p. 46) consacrées à la peinture française depuis le XVI^e jusqu'aux débuts de la Troisième République, devrait précéder celle-ci.

Boudin, délicate Vue de Trouville [E.], fut un des précurseurs de l'impressionnisme, dont le grand champion a été Claude Monet (1840-1926), Printemps, 1880, Mer agitée à Etretat, 1883 [E.]; son émule Sisley, Paysage, la Seine à Marly, 1876 [E.]; Berthe Morisot, élève de Manet, frais portrait de fillette [S.]. Lebourg s'apparente à cette grande génération, Vue de Rouen [E.].

*Monet
Sisley*

D'autres, venus ensuite, ont emprunté leurs techniques à l'impressionnisme en l'appliquant selon leur tempérament personnel: Raffaelli, chez le fondeur Gonon [E.], les deux sœurs, symphonie en blanc, 1889; Albert Besnard, portrait de marin anglais et dessin pour ce portrait, 1882 [E.]; Henri Martin, fillette [S.], paysage et le pont sur la rivière [E.], a pratiqué la division systématique de la touche; Adler, décrit par un procédé voisin la vie populaire, Gavroche [O.]; Duhem dit la mélancolie des crépuscules: Hâleur, midi, l'Hiver [E.].

Cependant Gauguin a fait un nouvel effort de renouvellement en s'inspirant de la vie primitive, créant un art intense, décoratif, synthétique dont Nave Nave Mahana, 1896, peint à Tahiti [E.] est un des plus puissants exemples.

Bénéficiant de ce travail libérateur, des artistes ont pu exprimer, avec éclat, des spectacles colorés, tel Lucien Simon, son portrait [S.]; Messe à Assise [N.], dire les intimités mondaines, tel Blanche, portrait [S.], ou mêler la poésie à la vie des humbles, tel Cazin, la journée faite, 1882 [S.].

Un petit groupe d'artistes s'est distingué en exprimant une sensibilité subtile par une technique très variée et très raffinée, ce sont: Vuillard, pénétrant portrait de sa mère [E.]; Bonnard, près de la fenêtre [E.]; X.-K. Roussel, évocateur de mythologie [E.]; Marquet, lumineux et synthétique paysagiste des villes, Quai de Rouen [E.].

Parmi ce bel ensemble, l'Ombre désespérée, les bustes de Victor Hugo et d'Henri Becque et une vitrine d'œuvres et maquettes de Rodin: portraits de G. Geffroy, de sa femme, homme en marche, femme et Sirène...

Au centre, la mosaïque des jeux du cirque du II^e siècle après J.-C., importante pour sa beauté et pour l'histoire des mœurs antiques, trouvée, à Lyon, en 1806.

[Le président des jeux, de sa loge, au-dessus des remises (cerceres), assiste à une course de huit chars dont les cochers portent, deux par deux, les couleurs blanche, rouge, bleue et verte. Ils font le tour d'un massif de maçonnerie (spina) au milieu duquel s'élève un obélisque (Cf. l'Aiguille de Vienne). Des disques (ova) permettent, abaissés, de compter le nombre de tours effectués; tourner près des bornes est redoutable: un chariot vient de s'y briser.]

SALLE 15 (mêmes périodes d'art que la précédente).

— Henner, de formation classique, a célébré l'éclat mat des chairs pâles, la Créole; le Christ mort [S.]. Fantin-Latour (1836-1904), ami de Manet et des impressionnistes, est représenté sous tous les aspects de son génie délicat: portraitiste, son portrait, jeune [E.], peintre de la vie intime, la lecture, 1877 [N.], peintre de fraîches roses, 1889 [N.] et de fruits pulpeux [E.], poète de visions vaporeuses, Baigneuses [N.], Femme sur une falaise [E.], scrutant le génie des maîtres, copie de Rembrandt [E.] et par d'admirables dessins: projet pour le Coin de Table... Renoir, maître glorieux de l'impressionnisme, une Mandoliniste, et de sa dernière manière, une Laveuse [E.]. Nous retrouvons Albert Besnard, avec

(une grande page, Jésus et la Samaritaine, 1880 [S.]. Ernest Laurent applique, avec un art nuancé, la touche divisée, Au jardin, 1914 [S.]. De Carrière, visionnaire de la réalité, son portrait et une tête de femme [E.].

Première étoile, *paysage par Ménard [N.]*; un *paysage de Provence avec figures par Albert André [E.]*, et une *vue de Marseille par Dufeu [E.]*.

Au centre, la *Tentation de saint Antoine, par Rodin.*

La SALLE 16 nous conduit à l'époque présente, peinture postimpressionniste ou en réaction contre l'impressionnisme. Lebourg [O.], Chigot [O.] rappellent l'impressionnisme. Les natures mortes de Challié ou de Mlle Charmy [S.] affirment d'autres conceptions. La-prade, *Vue de Paris prise à Saint-Cloud [N.]* est un délicat essayiste. Utrillo manifeste son art ingénu et raffiné [N.]. Les tendances simplificatrices et constructives d'aujourd'hui sont exprimées, rare séduction, par Man-guin, *Odalisque [N.]*, avec un goût synthétique par J. Flandrin, *Vue des environs de Biarritz [N.]*, Zingg, la *Moisson [N.]*, Vallotton, *Femme couchée [N.]*, un *pâtre du Morvan* et un *paysage, par Louis Charlot*, un *balcon sur l'Esterel par Lebasque*. Une toile de Dunoyer de Segonzac enrichira prochainement cet ensemble.

Portrait par Jacques Blanche [E.], *Marché algérien, d'un orientalisme renouvelé, par Cauvy [S.]*.

Cette salle, par son objet même, est sujette à de fréquentes modifications.

Au centre, Minerve, par Rodin.

SALLE 17, consacrée aux écoles étrangères contemporaines. — Quelques toiles, mais fort intéressantes:

BELGIQUE. La mort de Néron, pastel par Henry de Groux.

ESPAGNE. — *Une chaude cour de toril par Fortuny [O.] et les noces à Salamanque, d'un accent savoureux par Ramon de Zubiaure [O.].*

GRANDE-BRETAGNE. — *Fraîche évocation de Bébé par Beatrice How [O.].*

COLOGNE. — *Le puissant portrait de Courteline, 1926, par Mela Muter [N.].*

JAPON. — *Foujita, son portrait, 1927.*

ROUMANIE. — *Paysages colorés par Ghiata et Stériadi [E.].*

SCANDINAVES. — *L'iceberg d'Anna Boberg [N.], un paysage, 1906, de Diriks [E.].*

SUISSE. — *La fin d'un jour, par Baud Bovy [E.].*

Nous entrons dans d'autres domaines avec la SALLE 18. Numismatique. Médailles. Sceaux. Bijoux. — Destinée surtout aux archéologues et à ceux qu'intéresse l'histoire de Lyon, elle mérite d'arrêter ceux qui cherchent les émotions d'art et le simple curieux.

NUMISMATIQUE. — *Un choix de monnaies prises dans les riches collections du Musée est exposé, selon un ordre méthodique. Monnaies grecques [vitrines 25 et 26]; romaines [26 et 27]; gauloises [28], mérovingiennes et carolingiennes [29]; des Valois et des Bourbons à 1870 [30]. L'art et les idées de chaque pays et de chaque époque se reflètent sur ces témoignages. Les monnaies grecques sont une expression directe du génie hellénique. On s'attardera devant la vitrine 25 et, par-dessus tout, devant la monnaie parfaite de Syracuse.*

Les vitrines 1 à 6 réunissent, selon l'ordre chronologique, les monnaies frappées à Lyon, et les vitrines 41,



DAVID. — La Maraichère.



INGRES. — L'Odyssee.

42 et 44 offrent les coins réalisés par le graveur en médailles lyonnais Schmitt.

A Lyon sont également consacrées les vitrines 7, 8 et 9, jetons et, 10, 11, 12, médailles, parmi lesquelles une vue de l'Hôtel de Ville en 1646 [vit. 11]. Dans la vitrine 12, la célèbre médaille frappée à Lyon, en 1499, aux effigies de Louis XII et d'Anne de Bretagne et, aussi, une remarquable empreinte de sceau par Benvenuto Cellini. — Les vitrines 16, 17, 18 réunissent les sceaux lyonnais. Sceaux d'autres provenances [vit. 13, 14, 15, 31 à 36 et 40]. Empreintes de cire [38].

MÉDAILLES. — Exemples (parmi lesquels des surmoules modernes) de la médaille italienne de la Renaissance, Pisanello, Constantin Paléologue, le comte d'Avanos. Matteo da Pasti, Isotta di Rimini [45]; médailles françaises des XVI^e au XVIII^e siècles, parmi lesquelles Jeannin et Henri IV et Marie de Médicis par Dupré. Lyon a eu, au XVII^e siècle, d'admirables médailleurs, surtout Warin, dont on voit une belle série de portraits [vit. 19 et 20], mais aussi Mimerel, Hendricy ou Bidau [21, 22]. Quelques exemples du XIX^e siècle français, David d'Angers [22], lyonnais [23, 24], et, au mur O., ensemble d'œuvres de Roty, Chaplain.

BIJOUX. — Belle collection de bijoux gallo-romains, mérovingiens [37], de bagues de toutes époques, plusieurs avec intailles ou camées [39].

La grande GALERIE 19 complète la salle 1 et nous montre, à côté de documents préhistoriques, de nouveaux aspects de l'Antiquité orientale et classique.

A l'âge du bronze en Gaule appartiennent des haches [vit. 27, 33 (sous 29) et 34 (sous 27)], des poignards, épées et pointes de lances [27, 34], des faucilles [33],

des colliers (torqués), bracelets [35 (sous 26)], des fibules [31].

EGYPTE. — *Trois riches cartons de momies [18, 20, 23]. Des stèles funéraires en pierre [vit. inférieures 15, 19, 24], une stèle peinte, en bois [19], des statuettes, pierre, bois, surtout bronze, de divinités [21], de petites amulettes [24], des statuettes funéraires, surtout en céramique à couverte bleue [22], des cachets-scarabées [24], des colliers en pâte de verre [12], des flacons en pâte de verre jaspée [4]. Dans la vitrine 29, on a réuni des statuettes de bronze d'animaux sacrés : chats, ibis, bœuf Apis, de beaux vases en matière dure, une admirable tête de femme (18^e Dyn.) en bois incrusté.*

La vitrine 4 réunit, en une harmonie chatoyante, des verreries orientales : Egypte, Syrie, Palestine, Phénicie et Chypre; autres verreries syriennes [5], amulette phénicienne en pâte de verre [28].

Céramique chypriote, vases, surtout de l'âge du bronze, et statuettes [1].

ANTIQUITÉ CLASSIQUE. — *L'intérêt est surtout dans la céramique : sculpture et vases, et dans les bronzes : statuettes et objets d'usage.*

CÉRAMIQUE. — a) *Sculpture.* — GRÈCE [vit. 25]. *Deux sirènes, l'une de la fin du VI^e siècle, l'autre du V^e; une plaque découpée, Electre au tombeau, Demeter, tête d'homme. IV^e siècle : jolie série de statuettes dites de Tanagra. III^e siècle : amours ailés, victoire distribuant des couronnes, style de Myrina; série de têtes grotesques (peut-être prophylactiques) de Smyrne; un collier, parure funéraire, époque hellénistique, jadis doré [29].*

EGYPTE HELLÉNISÉE. — *Tête féminine, modelée et peinte, pour momie [25].*

ETRURIE. — *Deux sarcophages de terre cuite avec le mort sur le couvercle, une scène de carnage sur le côté [vit. inf. 16].*

ITALIE HELLÉNISÉE. — *Plaques de revêtement modelées, I^{er} siècle [25].*

GAULE ROMAINE. — *Statuettes de déesses : déesses mères, Vénus, et d'animaux; coqs, chiens, le dieu Risus (Jean qui rit) en terre blanche de l'Allier [25].*

b) Vases. GRÈCE, VI^e siècle: *Vases corinthiens décorés par zones, surtout d'animaux, passant ou affrontés [2]; fin du VI^e et début du V^e siècle: vases attiques, décor sur métope réservée; à figures noires [2]; grands vases [sur vit. 27]; à figure rouge [3]; vases de la Grande-Grèce [3 et vit. haute de la salle XX]; un très rare « cothon » [27]; magnifique série de lécythes blancs, vases funéraires attiques, décorés, au pinceau, de scènes de deuil [3]. — ITALIE: Vases étrusques noirs, imitant le bronze (bucchero) [16]; une grande jarre (pithos) à reliefs [près 1]; vases en terre rouge vernissée à décors en relief, fabriqués à Arezzo salle 20]; un très rare « cothon » [27]; magnifique à Lezoux puis à La Grauffresenque, une des industries les plus prospères de la Gaule romaine: vases, fragments décorés, signatures de potiers [vit. inf. 14 et salle 20]; moules de vases [vit. inf. 16]. Céramique courante gallo-romaine [13, 14].*

La verrerie fut également prospère en Gaule romaine. Vases de terre, beaux de forme et de couleur; verrerie robuste d'usage : bouteilles, grands vases, ossuaires [5, 6].

Bronze. Statuaire. Statuettes de type grec, surtout des divinités, quelques-unes rappelant des œuvres célèbres: Hypnos, deux exemples [7, 31]; Arès assis [31]; tête

d'Héraclès du type de *Lysippe* [9]; statuettes d'esprit romain, la plupart trouvées à Lyon ou dans la région lyonnaise : Victoire, trouvée dans la Saône sous le pont *Kitchener* [31]; Romain sacrifiant [31], bustes [31]; nombreuses images de divinités adorées particulièrement par les Gallo-romains: le Dieu au maillet [31 et salle 20 sur vit. tournante], Mercure [8]. Riche collection d'animaux [7, 8].

Objets usuels: GRÈCE. — Un miroir porté par une figure féminine, fin VI^e siècle [29], des boîtes de miroir modelées ou gravées [29, 30]; deux anses de vases aux délicats rinceaux [30] attestent le goût hellénique dans l'objet d'usage, ainsi qu'un vase à décor d'enfants incrustés en argent [29]. Deux cistes étrusques à décor gravé [29]. Les Romains et les Gallo-Romains, à leur tour, ne se sont pas contentés de dessiner et de décorer avec goût bijoux et argenterie: bracelets or et argent, cuillères, plats, patères [26]. Des lampes, lampadaires, balances, bas-reliefs d'appliques [vit. inf. 7, 8, 9 et vit. 10] forment la plus suggestive preuve de leur soin et de leur goût.

Le calendrier trouvé à Coligny (Ain) demeure, malgré plusieurs tentatives d'explication, une énigme pour les archéologues [32].

Armes gallo-romaines: casques [10]; épée avec son pommeau en os [29]. A ces ensembles importants s'ajoutent encore deux beaux fragments de peinture décorative hellénistique [27, 29]; des fragments de statuaire de marbre: Sirène grecque (Cf. les Sirènes de terre cuite, vit. 25); autels gallo-romains... [11], des cachets cylindriques, des intailles, parmi lesquelles un rare cachet byzantin; des camées [28]; des objets usuels, objets de toilette, styles... en os, plusieurs trouvés à Trion [12, 15]...

Dans la SALLE 20, la célèbre table claudienne, texte gravé sur bronze, du discours prononcé par l'empereur

Claude pour justifier l'accession de Gallo-Romains au Sénat de Rome.

Au-dessus de la porte O. Triton et Néréide donnant à manger à un tigre marin, la plus ancienne mosaïque du Musée, I^{er} siècle, d'une finesse de travail (opus vermiculatum), qui s'altéra ensuite par mélange avec une méthode plus grossière (opus tessellatum). Sur les murailles et sur la table, fragments regroupés de mosaïques, entre autres têtes de Pan, Bacchus, Cérès, fin du II^e siècle. A terre, angle S.-O., autre tête de Bacchus.

Les salles 21 et 22 sont consacrées au Moyen Age et à la Renaissance.

SALLE 21. — La triple vitrine au S. offre une belle collection de verrerie surtout vénitienne. Au centre [2], magnifique lampe de mosquée, XIV^e siècle. De Venise: Bouteille aux armes des Bentivoglio [2], grandes coupes, XV^e et XVI^e siècles, série de verres à boire, vases décorés en latticino, réseau d'un blanc laiteux, surtout XVI^e siècle, verres jaspés, coupes et verres de diverses provenances, une gourde en verre vert sombre de fabrication lyonnaise, du XVII^e siècle [2].

Dans la fenêtre, fragment de vitrail représentant l'arbre de Jessé, XIII^e siècle, restauré.

Bronzes de la Renaissance, surtout italienne. Statuettes, imitation du style antique [4, 7], candélabres, sonnette, coffret [4], plaquettes [5] italiennes, une de Riccio, dorée, allemandes, flamandes, l'Ange de la Renommée, françaises, Henri IV et Marie de Médicis, médaille par Dupré [8].

SALLE 22. — Belle collection d'ivoires. Ivoires byzantins: Baptême du Christ, les Evangélistes; plaque à trois registres: deux Evangélistes, la guérison du para-

lytique, Jésus et la Samaritaine; la création d'Adam et d'Eve et le meurtre d'Abel. *Ivoires gothiques français du XIV^e siècle* : triptyque, centre sculpté, volets peints; le crucifiement, la mort de la Vierge...; du XV^e siècle [26].

ITALIE. — *Nœud de crosse, XII^e siècle* [25].

Arts du métal. Armes. Armes mérovingiennes [24]: *Magnifique armure de cheval, fer repoussé et ciselé, chanfrein, têtère, arçon et troussequin de selle, Italie, XVI^e siècle*; *colletin cuivre doré, France, début XVII^e siècle* [1]; *armes orientales* [17, 21], *chanfrein avec inscription arabe* [21]; *couteaux, dagues, fourchettes ciselées, damasquinés...* [25].

Serrurerie. Serrures et clefs XV^e et XVI^e siècles [23]. *Dinanderie: aquamanile* [4], *bassin de cuivre repoussé. Venise?* [19]. *Etain: la tempérance, plat par Fr. Briot, XVI^e siècle* [19].

Bijoux, parmi lesquels une agrafe mérovingienne, des pendants d'oreilles byzantins, des bijoux de la Renaissance [25]; *horloges de table, XVI^e et XVII^e siècles* [25].

Orfèvrerie religieuse. Plaque de chässe, Allemagne [5]; *crosse dorée, début XV^e siècle* [7]; *bras reliquaire, Venise, fin XIV^e siècle* [5]; *reliquaire italien, début XV^e siècle* [3]; *base de reliquaire avec petites scènes sculptées, argent et argent doré, France, XVI^e siècle* [25].

Importante collection d'émaux. a) Emaux champlevés: art rhénan, plaque XII^e siècle [9], *reliquaire XIII^e siècle* [5]. *Œuvre de Limoges: crosse, XIII^e siècle* [7]; *ped de croix XIV^e siècle* [9]; *plaques XIII^e siècle* [7, 9]; *custodes* [7, 9]; *chässes, XIII^e et XIV^e siècles* [9]. *Travail siennois XIV^e siècle: navette à encens* [9], *calice* [5].

b) *Emaux peints. Limoges; recherches du XV^e siècle, apogée sobre du XVI^e siècle, richesse de la fin du XVI^e siècle et décadence, collection où se résume toute l'évo-*

lution de cet art: plaques, fin XV^e siècle; style dit de Monvaerni [11], Jean II Pénicaud, deuxième quart du XVI^e siècle, couvercle de boîte; M. D. Pape, milieu du XVI^e siècle, le récit de l'histoire de Psyché [27], la prédication du Baptiste [10], la mort du Baptiste [8]; Pierre Reymond, milieu et deuxième moitié du XVI^e siècle: assiettes, les mois, 1562 [27]; grand plat, épisode de l'histoire de Moïse [25], coffret [27]... Atelier de Léonard Limousin, deuxième moitié du XVI^e siècle: deux assiettes [27]; Suzanne de Court, première moitié du XVII^e siècle, aiguière [27]. Nombreuses œuvres de Jean Limousin, première moitié du XVII^e siècle, plat ovale: le jugement de Paris, aiguière [27]; de son atelier, grand polyptyque [7, 9]. Noël Laudin, fin du XVII^e siècle, l'Adoration des Mages [25]. Nouailher, début du XVIII^e siècle, tasse [10]. Par comparaison, petite bouteille vénitienne du XVI^e siècle [10].

Les salles 23 et 24 sont consacrées complètement, la salle 25, en partie, aux arts de l'Orient et Extrême-Orient.

SALLE 23. — *Peintures orientales: Chine et Thibet, peintures bouddhiques [S.]. Art persan et indo-persan: miniatures peintes, dessins rehaussés: scènes de cour, de chasse, d'amour, de comédie, portraits, écoles de Mirek, de Riza Abbassi, etc.; reliures en cuir repoussé, reliure, plumier en carton peint et laqué [vit.].*

La SALLE 24 renferme la célèbre collection de céramique Raphaël Colin, la plus importante en son genre en Europe: pièces chinoises, ensemble de Corée et du Japon, de haute époque.

CHINE. — *Brûle-parfum de l'époque des Han (II^e siècle av.-II^e siècle après J.-C.)?; pot vernissé vert des T'ang*

(VII^e-X^e siècles); série de l'époque des Song (XI^e-XIII^e siècles) et des Ming (XIV^e-XVI^e siècles) [1]. La Corée, influencée par la Chine, a rayonné sur le Japon. CORÉE céramique à couverte crèmeuse, sans décor, à décor en relief, décor incisé sous couverte, peint, géométrique ou floral [2 et 3], grande théière [3].

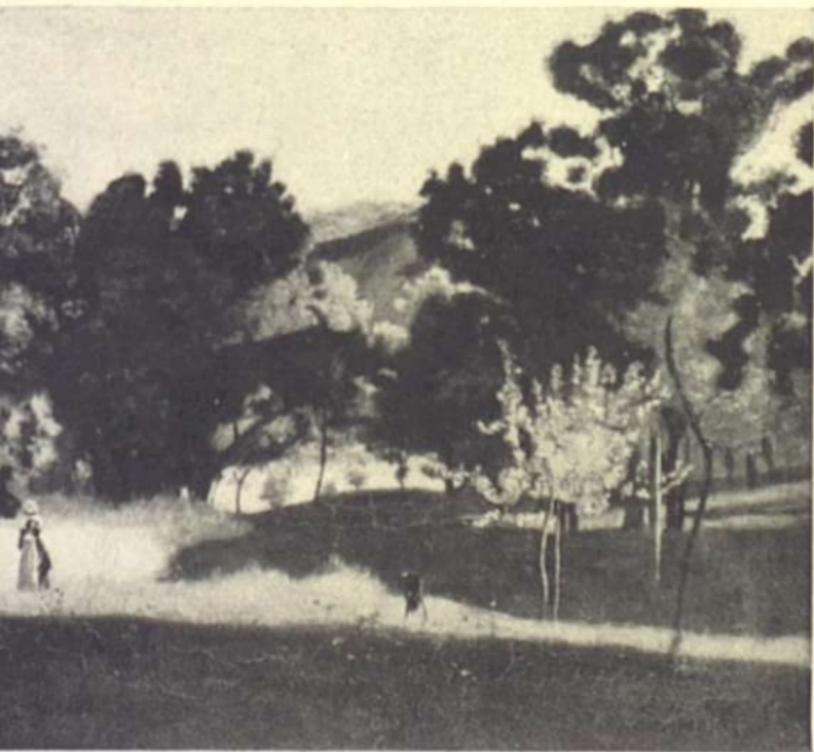
JAPON. — Pièces archaïques [4], faïence d'Imari [4], savoureuse suite de grès flammés admirables de matière, émaux d'une richesse grave incomparable [4, 5]; surtout des rakou [5]; vases et animaux modelés de Bizen [6].

SALLE 25. — Porcelaine chinoise et japonaise plus récente, du XVII^e siècle à nos jours, pièces sans intérêt spécial, d'un art d'ailleurs moins profond. CHINE [13, 18]: plats, grande bouteille, potiche montée au XVII^e siècle et, aussi, brûle-parfums et plat en émail cloisonné. JAPON: trois grands plats d'un décor plus libre [13, 17].

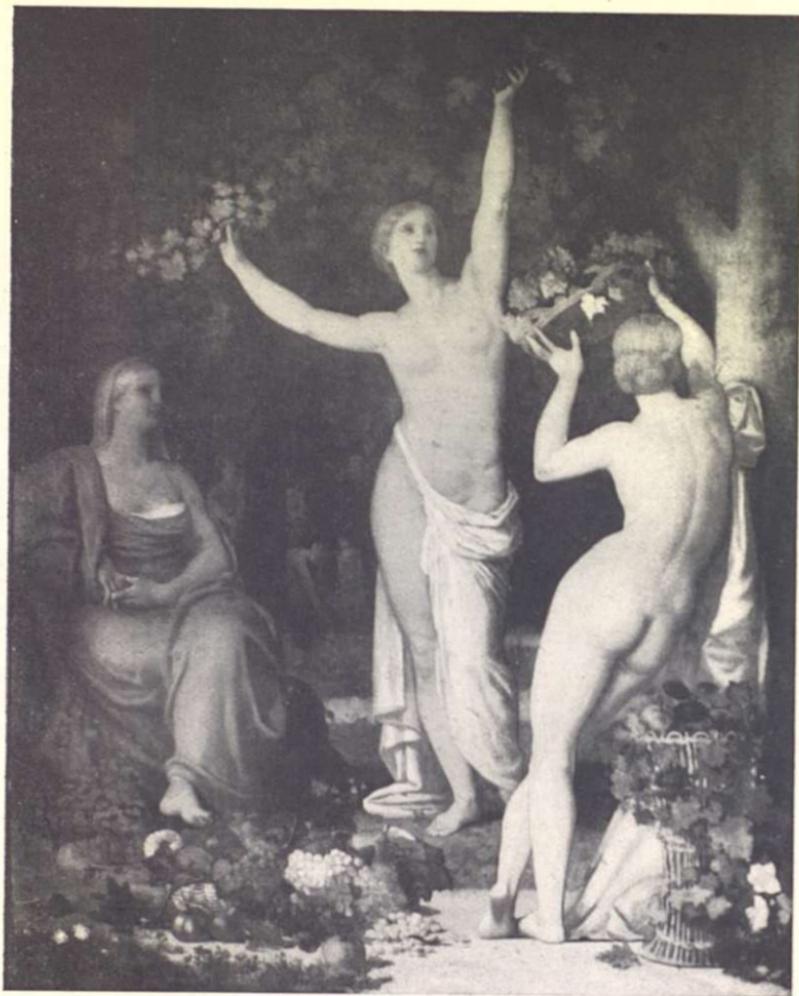
ORIENT MUSULMAN. Céramique persane de toutes époques: fragments [30]; céramique persane dite de Ghabrit, XIII^e siècle?: un bol à décor incisé [30]; céramique persane dite de Rhagès, XIII^e siècle?: à décor lustré, vase à bouquets [8]; à décor polychrome, inspiré par les miniaturistes [2]; à décor noir sur bleu [33]; à décor en relief: magnifique vase [33]; bol de Sultanabad, XIII^e-XIV^e siècles [33]; céramique persane lustrée, époque des sultans Séfévis, plaques de revêtement [12]. Céramique turque d'Asie Mineure et de Syrie, dite de Lindos, Damas ou Rhodes, XVI^e et XVII^e siècles: plats, dit de Damas, à décor floral: œillets, tulipes, pivoines, décor où dominent le bleu et le vert; plats dits de Rhodes, même décor où domine un rouge tomate, émail très épais formant relief [10, 12], carreaux de revêtement mural, mêmes décors [10, 12 et S.]. Petits bols faïence fine porcelainée,



СОВОТ. —



Le champ de blé.



PUVIS DE CHAVANNES. — L'Automne.

XVIII^e siècle [9, 10]. * *Céramique hispano-mauresque, magnifique ensemble: céramique lustrée de Valence (Manisès) fin XV^e siècle, plat à petites feuilles bleues [3, 4], plat à lion rampant, bleu [3, 4], plats à écussons [3, 4], grands plats à écussons à lustre d'or ou d'or rouge, XV^e-XVI^e siècles, à reliefs et godrons, fin XVI^e-XVII^e siècles [5, 8]; carreaux [3, 5]. Arts du métal. * Grande aiguière d'argent à décor repoussé, sassanide? ou Asie Centrale, XIII^e-XIV^e siècles? [33]. Ateliers de Mossoul, bronze: miroirs, XII^e siècle [31]; cuivre: lampe, XIII^e siècle [33]; bassins, base de chandeliers, repoussés, gravés, incrustés, XIII^e-XIV^e siècles [31]; grande aiguière, Egypte, XV^e siècle [31]; casques turcs [33]; art vénitien, style oriental: chauffe-mains, boîte [31]; aiguière [33]. Ivoire et os: coffret [31]; boîte cylindrique [33].*

Céramique occidentale. ITALIE [22, 25]. Plats surtout du XVI^e siècle de Caffagiolo [24, 25]. Déruta: vase en forme de pomme de pin [23]; Faenza [24]; Gubbio [23]; Urbino. Castel Durante, pot de Pharmacie, 1501 [sur 22, 23], Castelli [22, 23].

FRANCE. — *Carreaux de pavement vernissés décorés d'armoiries et personnages par incision ou incrustation, XV^e siècle [26]; carreaux du XVI^e siècle, technique italienne: deux carreaux de l'église de Brou; bordure provenant de La Bâtie d'Urfé, atelier de Masseot Abaquesne de Rouen, 1557 [26]; céramiques de Bernard Palissy et de son école [21, 27].*

Nevers, XVIII^e siècle, grande vasque [sous 30].

Rouen, XVIII^e siècle [O.].

Marseille, fin XVII^e et XVIII^e siècles, grands plats [E. et O.], grand plat de Saint-Jean-du-Désert, près Marseille, fin XVII^e siècle [E.].

Moustiers, XVIII^e siècle, grand plat ovale [E.]. Niederwillers, plat ovale, trompe l'œil [27].

Rennes, XVIII^e siècle, fontaine, style rocaille [E.].

Lyon, Plats de style italien du XVI^e siècle. Passage de la Mer Rouge, Mars et Vénus, Enée et Mars, Apollon et Daphné [20]. Broc dit de la mère folle, 1617, peut-être lyonnais [19].

Production du XVIII^e siècle: écuelle, vase en forme de livre, veilleuse, encrier, plat à barbe, 1787 [19, 20].

D'autres céramiques françaises, salle 45.

ALLEMAGNE. — Grès à reliefs de Siegburg et de Raeren [29].

HOLLANDE. — *Delft, faïences des XVII^e et XVIII^e siècles, de décor chinois: bol, 1651; potiches, bouteille [30].

ESPAGNE. — Alcora, XVIII^e siècle, plaque ovale [E.], plat et plaque [27].

Jolie collection de céramique populaire roumaine [32].

Puis de Chavannes
 Nous retournons-nous, sur nos pas, et, au delà de la salle 9, nous montons au deuxième étage par l'escalier Puvis de Chavannes. Du palier supérieur nous pouvons contempler à loisir l'ensemble célèbre de compositions que l'artiste a conçues et exécutées pour cette destination et dont il a surveillé, lui-même, la mise en place: le Bois sacré cher aux Arts et aux Muses (1884), évocation de la vie spirituelle, d'une sérénité, d'une ampleur, d'une poésie souveraines; la Vision antique (1885) où les souvenirs et les images classiques: chevrier, nymphe des sources, apparition des déesses aux bergers, procession des Panathénées renaissent à la vie pour proclamer la splendeur et la signification profonde des spectacles terrestres; l'Inspiration chrétienne (1885) où l'on voit, dans un cloître italien, des artistes et des prêtres dont l'âme ne s'as-

souvit que par la méditation de l'au-delà; le Rhône et la Saône (1886) enfin, symboles de la Force et de la Grâce et, aussi, du drame éternel de l'amour, dans un paysage qui, sans particularité locale, résume et exalte les sites rhodaniens. A cet ensemble magistral, la plus complète expression de ses conceptions nobles, de son art épique, de son génie, Puvion de Chavannes paraît présider dans l'image hautaine qu'a modelée Rodin.

P. de
ch.

La salle 41 qui s'ouvre à l'O., Galerie des Maîtres Anciens, réunit quelques œuvres espagnoles [S.], allemandes [N.], un riche ensemble de peinture italienne, flamande, hollandaise. Nous croyons nécessaire d'en donner (p. 51), le catalogue succinct mais intégral en y joignant les peintures plus anciennes de la galerie des meubles, salle 46, et les peintures de la salle 42 et de la salle Bernard, salle 43.

On admire surtout, parmi les PEINTURES ALLEMANDES [N.] une copie ancienne de la Vierge au Rosaire d'Albert Dürer, un portrait de femme de Cranach.

ESPAGNE. — Le Christ dépouillé de sa tunique, par Greco [S.]; saint François d'Assise, par Zurbaran [E.].

ITALIE. — L'Ascension, du Pérugin [E.], cédée à la France, 1797, venue à Lyon, 1811, laissée aux Lyonnais par le Pape Pie VII en 1815, et deux évêques du même maître; saint Jérôme, attribué à Ercole Roberti [S.], l'Adoration de l'Enfant Jésus, attribuée à Lorenzo Costa [N.], la Vierge au rideau d'un maître inconnu, au seuil du XVI^e siècle [S.]. Surtout deux beaux Véronèse, Moïse sauvé des eaux et Bethsabée et deux magnifiques Tintoret, Danaé (rest.) et Mariage mystique de sainte Catherine [S.]. Une petite vue vénitienne par Guardi [N.]...

Puvion

FLANDRES. — Rubens, la Vierge et les Saints préservent

la terre de la colère du Christ [O.], *Teniers*, Délivrance de saint Pierre [S.].

PAYS-BAS. — Le message, de *Terburg* [S.], la maison rustique, de *Van Goyen* [N.], la Grande place à Harlem, de *Berckheyde* [S.], et, parmi d'autres beaux portraits, un portrait de femme, par *Maes* [N.].

Au N. du palier s'ouvre la salle 42. On y voit des tableaux de fleurs flamands et hollandais (voir catalogue) et français: *Monnoyer* [N. et E.].

D'autre part quelques peintures du XIX^e siècle, une remarquable esquisse de *Chassériau* pour son tableau du Musée de Clermont, la Défense des Gaules, 1855; le Rat retiré du monde, 1885, de *Philippe Rousseau* [N.], des portraits par *Paul Baudry*, *Jean Gigoux*, des études et les Otages, par *J.-P. Laurens* [S.]; Soir dans le Jura, par *Pointelin*; Tendresse, groupe marbre, par *Joseph Bernard*; Tigre dévorant un cerf, pierre, 1837, par *Barye*.

Au S. de la salle 42, la salle 43, Salle Bernard, avec des œuvres étrangères (voir catalogue), présente un joli portrait de femme, par *Raoux*, le Miracle de l'hostie, très caractéristique, par *Carle Van Loo*, un charmant Enfant en pénitence, par *Lépicié*; Philippe-Egalité, par *Boilly*; une véhémence charge de hussards, par *Swebach* [N.].

L'ordre rationnel nous conseille ensuite de traverser la salle 44 et d'aller jusqu'au fond [N.] de la salle 45, Salle des maîtres français. On peut y suivre, en raccourci, l'histoire de la peinture française, du XVI^e siècle à l'Impressionnisme. Un magnifique portrait de * *Guillaume de Montmorency* par *Janet Clouet* et deux petits portraits de la manière de *Corneille de La Haye*, dit *Corneille de Lyon* [N.] évoquent l'art aigu et minu-

*tieux du XVI^e siècle. L'évolution du portrait, au XVII^e siècle, se suit, des toiles simples et sincères de la première moitié du siècle; portraits de la manière des Le Nain, de Philippe de Champaigne, de Simon Vouet, de Sébastien Bourdon [N.], portrait célèbre du peintre * Stella par un maître inconnu français ou des Pays-Bas? [E.], aux effigies d'apparat du règne de Louis XIV: Mignard, d'Avignon, par Paul Mignard, * trois portraits, parmi lesquels le graveur lyonnais Pierre Drevet, par Rigaud; le sculpteur lyonnais Jean Thierry, par Largillière [E.].*

Une copie ancienne d'une Bacchanale [N.] rappelle le grand nom de Poussin, dont l'influence se marque sur une Pastorale [N.].

*Tableaux d'autels: S. Vouet, le Christ en croix [O.]; Aubin Vouet, Sainte Paule [E.]; S. Bourdon, Saint Jean-Baptiste dans le désert [E.]; Stella, l'Adoration des Anges, 1635 [O.]. Martyre de saint Gervais et saint Protas [N.], carton de tapisserie dessiné par Le Sueur, peint par son beau-frère Th. Goussey; à comparer avec les Actions de grâces de Louis XIV (avec portrait de Colbert) par Le Brun [O.] et avec les superbes machines, les Vendeurs chassés du Temple et Jésus chez Simon le Pharisien, 1706, par Jouvenet, initiateur du XVIII^e siècle, auteur aussi du * Saint Bruno en prière [E.].*

Scènes contemporaines ou militaires: S. Bourdon, le Passage dangereux [E.]; manière de Van der Meulen, Cavaliers en reconnaissance [O.].

L'embarquement de sainte Paule à Ostie [O.] est une des maîtresses pages de ce magicien de la lumière que fut Claude Lorrain. La Halte de cavaliers [O.], par Joseph Parrocel est, à la fin du XVII^e siècle, d'une étonnante modernité.

Des fleurs de Monnoyer [E.], des natures mortes de Desportes [E. et O.] ont eu une action marquée sur la peinture lyonnaise.

L'art du XVIII^e siècle (au delà des portières violettes) est très peu représenté. Portraits, l'un par Raoux [E.]; esquisse fougueuse par Bachelier [O.], des attributs champêtres, 1777, par J.-B. Huet [O.], Cybèle, allégorie supposée de la Ville de Lyon, par Noël Coypel [O.]; surtout une brillante invention de la Croix par Restout [E.] et une page typique de Greuze, la Dame bienfaitante [O.].

*Les grands noms du XIX^e siècle sont rappelés par de maîtresses pages présentées en deux séries parallèles. A l'O., classiques, dessinateurs et réalistes : David, * la Maraîchère, évocation puissante de l'énergie populaire; Gérard, Corinne au cap Misène (Mme de Staël et le prince Auguste de Prusse); Géricault, * la Folle, étude implacable de déchéance mentale; Ingres, étude de mains, * l'Odyssée, le duc d'Orléans; Millet, portrait d'officier de marine; * Daumier, l'Attente à la gare, l'Amateur d'estampes, les Avocats; au S.: Charlet, Episode de la retraite de Russie, 1836; Courbet, les Amants heureux, 1844, de la période romantique, portrait de Chenavard, la Vague, les Chevreuils; deux pages de Ribot.*

*A l'E., coloristes et peintres de sentiment: * Prud'hon, le triomphe de Bonaparte, esquisse; Madame Antony et ses enfants; magnifique ensemble de * Delacroix: Odaïlique couchée, 1827, et un dessin préparatoire, les Derniers moments de Marc-Aurèle, 1844, et esquisse préparatoire, l'Assassinat de l'évêque de Liège, esquisse poussée, la fiancée d'Abydos, deux études peintes d'après Titien et d'après Corrège; on y a joint une étude de Manet d'après Dante et Virgile aux Enfers; Gustave Moreau, la chaste Suzanne, deux pages de Tassaert;*

Greuze

David

Géricault

Ingres

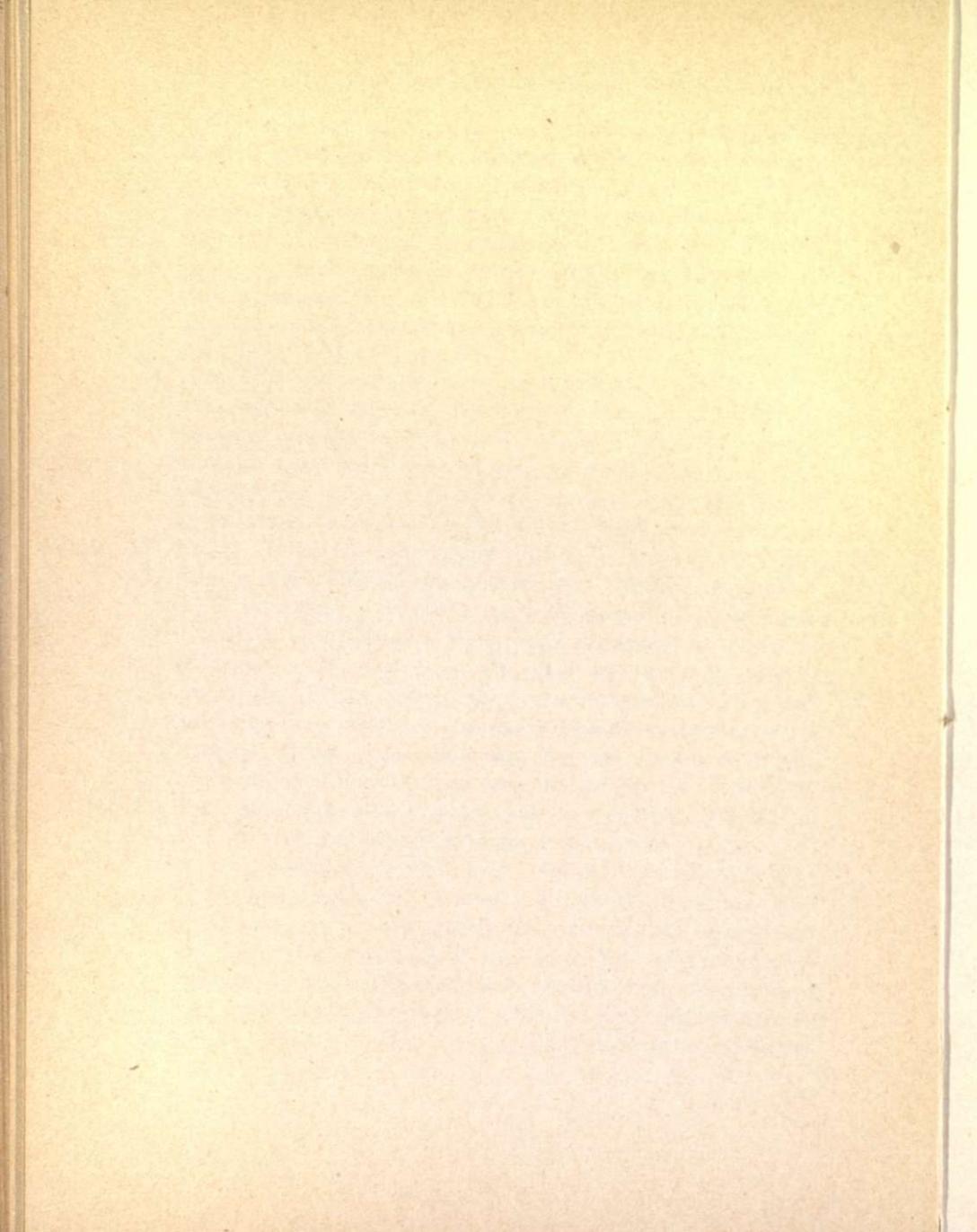
Prud'hon

Delacroix

deux pages de *Dehodencq*; au S. : *Gustave Ricard*, un magistral ensemble de portraits, et trois études peintes d'après *Van Dyck*, *Titien* et *Rembrandt*.

De chaque côté de la porte: *Manet*, avec un intense portrait de jeune fille en blanc et un spirituel souvenir de *Velasquez* et *Monticelli*, avec un portrait et deux pages chaudes et diaprées, lient cette évolution aux *Impressionnistes* que nous avons étudiés, salle 14 et 15.

La SALLE 44 est réservée au paysage du XIX^e siècle, avant l'*Impressionnisme*. Une vue des montagnes du Tyrol, 1821, par *Swebach* [E.], sèche et précise, rappelle les formules en honneur avant l'épanouissement du paysage à l'âge romantique. *Michel* [N.] fut un précurseur; une page attribuée à *Th. Rousseau*, un paysage de *Barye*; trois *Diaz* [N.]; une *Marine* par *Dupré* [O.] définissent le paysage romantique qui évolua vers le réalisme avec *Daubigny*, *Marine*, 1868, et le *Ruisseau* [O.]. Cependant, *Aligny*, le *Parc de Mortfontaine* et *Marilhat*, *Lisière de forêt au bord d'une rivière* [E.], tentaient l'alliance du sentiment et du style. *Corot*, classique, poète, chanteur sincère des aspects simples et paisibles, s'offre à nous avec dix paysages [S.], parmi lesquels un champ de blé retient par une merveilleuse justesse; la femme à l'atelier et une petite étude rappellent qu'il fut aussi un magnifique peintre de figure. Près de lui, *Français* [S.] et *Lépine* [O.], qu'il a inspirés. *Leleux*, une famille de *Bédouins* attaquée par des chiens, 1850; une vision éblouissante de *Ziem*; une page discrète de *Fromentin*; la *Prière du soir dans le Sahara*, 1863, par *Guillaumet*, montrent de multiples manières d'entendre l'*Orientalisme* [N.]. Enfin, *Brascassat* et *Troyon* évoquent les animaliers [S.].



CHENAYARD. — La Convention Nationale.





GAUGUIN. — *Nave Nave Mahana.*

CATALOGUE ABRÉGÉ
DES
PEINTURES DES ÉCOLES ÉTRANGÈRES
ANTÉRIEURES AU XIX^e SIÈCLE
EXPOSÉES DANS LES GALERIES DU MUSÉE

Les indications entre crochets indiquent l'emplacement des œuvres, le numéro de la salle n'est pas indiqué quand elles figurent s. 41. Les artistes sont désignés non par leur nom patronymique mais par l'appellation que l'usage a consacrée (Tintoret ou Pérugin et non pas Robusti ou Vanucci). Les attributions traditionnelles ont été conservées; des points d'interrogation signalent les plus douteuses. Les signatures et dates sont mentionnées.

ALBANE (FRANCESCO ALBANI dit l'), 1578-1660. Ecole bolognaise.

Prédication de saint Jean-Baptiste. — 0.75×0.96. T.

Baptême du Christ. — 0.75×0.96. T.

BAETS (AUG. DE), 1793-1855. Ecole belge.

Une exposition de tableaux à Gand. S. 1839. — 0.24×0.31. B. [S. 43].

BACKER (JACOB), 1608-1651. Ecole hollandaise.

Son portrait. — Monogramme, ovale. 0.65×0.51. T.

BECKS (DAVID), 1621-1656. Ecole hollandaise.

Portrait d'homme. — 0.81×0.60. B.

BERCKHEYDE (GERRIT-ADRIAENSES), 1638-1698. Ecole hollandaise.

La grande place à Haarlem. S. — 0.41×0.61. B.

- BEYEREN (ABRAHAM VAN), 1620 ?-1675. Ecole hollandaise.
La coupe d'argent. — 0.74×0.60 . B.
- BISSET (KAREL-EMMANUEL), 1633-1691. Ecole flamande.
Portrait d'homme en noir. — 0.20×0.16 . B.
- BOL (FERDINAND), 1616-1680. Ecole hollandaise.
Portrait d'un jeune homme en berger. — 0.96×0.73 . T.
- BOTTICELLI (Ecole d'ALESSANDRO FILIPEPI dit). Ecole florentine.
Tête de saint Sébastien. — 0.21×0.16 . B. [S. 46].
- BOUTS (Attribué à AELBRECHTS), 1460 ?-1548. Ecole flamande.
Christ couronné d'épines. — 0.34×0.22 . B.
- BREKELENKAM (QUIRYN), 1620 ?-1658. Ecole hollandaise.
Intérieur de savetier. — 0.55×0.82 . B. [S. 43].
- BROUWER (Manière d'ADRIAEN), 1605 ?-1632. Ecole flamande ou hollandaise.
Rixe dans une taverne. — 0.22×0.16 . B.
- BRUEGHEL DE VELOURS (JAN BRUEGHEL dit), 1525?-1569.
Ecole flamande.
L'Air; le Feu; la Terre; l'Eau. — Quatre panneaux.
 0.45×0.81 . B.
- BRUYN (BARTHEL), 1493-entre 1553 et 1557. Ecole allemande.
Portrait d'homme. — 0.37×0.27 . B.
- BYLERT (JAN VAN), 1603-1671. Ecole hollandaise.
L'entremetteuse. — 1.05×1.52 . T.
- CANALETTO (ANTONIO CANAL dit), 1697-1768. Ecole vénitienne.
Le grand canal à Venise. — 0.76×1.10 . T.
- CANLASSI (GUIDO dit IL GAGNACCI), 1601-1681. Ecole bolognaise.
La mort de Lucrèce. S. — 0.85×0.64 . T.

CANO (ALONSO), 1601-1667. Ecole de Séville.

Le Christ mort. — 0.88×0.58. T.

CANO (Ecole de).

L'Annonciation. — 3.27×1.35. T.

CARLETTÒ VERONESE (CARLO CALIARI dit), 1572-1596.

Ecole vénitienne.

Catherine Cornaro, reine de Chypre, reçue à Venise par le doge Augustin Barbarigo. — 3.40×7.40. T.

CARRACHE (LUDOVICO CARRACCI dit LE), 1555-1619. Ecole bolonaise.

Le baptême du Christ. 1.35×2.09. T.

CARRACHE (Attribué à AUGUSTIN), 1557-1602.

Un chanoine. — 1.27×0.94. T.

CEULEN (JANSSENS VAN), 1593-1664 ? Ecole hollandaise.

Portrait d'une dame. — 0.84×0.70. T.

CHAMPAGNE (JEAN-BAPTISTE DE), 1631-1681. Ecoles flamande et française.

Adoration des bergers. — 3.95×2.43. T.

CHAMPAGNE (PHILIPPE DE), 1602-1674. Ecoles flamande et française.

Invention des reliques de saint Gervais et de saint Protais. — 3.65×6.82. T.

Jésus célébrant la Pâque avec ses disciples. — 1.78×2.83.

T.

CHAMPAGNE (Atelier de PHILIPPE DE).

Portrait d'un magistrat. — 0.58×0.49. T.

CLEVE LE JEUNE (JOOS VAN), milieu du xvi^e siècle. Ecole flamande.

Portrait d'un Bentivoglio. — 0.58×0.44. B.

- CORQUES (GONZALÈS COCX ou), 1618-1684. Ecole flamande.
Femme assise interrompant sa lecture. — 0.35×0.28. B.
 [S. 43].
- CORREGE (Imitateur d'ANTONIO ALLEGRI dit LE), 1494-1534.
 Ecole de Parme.
Ex-voto. — 1.86×1.54. T.
- CORTONE (BERETTINI dit PIERRE DE), 1596-1669. — Ecole
 florentine.
César répudie Pompeia et épouse Calpurnie. — 2.50×
 2.65. T.
- COSTA (Attribué à LORENZO), 1460?-1535. Ecole ferraraise.
Sainte Famille. — 0.62×0.82. B.
- CRANACH (LUCAS), 1472-1553. Ecole allemande.
Portrait de femme. Signé du dragon ailé. 1534. —
 0.50×0.36. B.
- CRANACH (Ecole de LUCAS).
Jean Frédéric le magnanime. — 0.26×0.19. B.
- CRAYER (Attribué à GASPAR DE), 1584-1669. Ecole flamande.
Saint Jérôme. — 1.67×1.12. T.
- DAVID (GÉRARD), 1460?-1523. Ecole flamande.
La généalogie de la Vierge. — 1.18×0.69. B.
- DIEPENBEECK (ABRAHAM VAN), 1596-1675. Ecole flamande.
Sainte Famille. — 1.54×1.13. T.
- DOMINIQUIN (DOMENICO ZAMPIERI dit LE), 1581-1641. Ecole
 bolonaise.
Angélique et Médor. — 1.22×0.99. T.
- DONATI (LUIGI DE), vers 1510. Ecole lombarde.
La Vierge et l'Enfant entre deux anges. S. — 1.20×0.61.
 B. [S. 46].

- DUCQ (Attribué à JAN), 1629?-1676. Ecole hollandaise.
Don Quichotte évanoui (?). — Panneau rond. Diam. 0.32. B.
- DUJARDIN (KAREL), 1622-1658. Ecole hollandaise.
Berger gardant son troupeau. S. — 0.46×0.60 . B.
- DURER (d'après ALBRECHT), 1471-1528. Ecole allemande.
Ex-voto. — 1.35×1.36 . B.
- DYCK (ANTON VAN), 1599-1641. Ecole flamande.
Deux têtes d'étude. — 0.48×0.57 . B.
- EECKHOUT (GERBRANDT VAN DEN), 1621-1674. Ecole hollandaise.
Portrait d'un jeune homme. — 0.62×0.53 . B.
- EVERDINGEN (ALLART VAN), 1621-1675. Ecole hollandaise.
Paysage de Norvège. — 1.33×1.13 . T.
- GARBO (Attribué à RAFAELLINO DEL) 1470?-1524? Ecole florentine.
Portrait de jeune homme. — 0.41×0.29 . B.
- GIORDANO (LUCA), 1632-1705. Ecole napolitaine.
Saint Luc traçant le portrait de la Vierge. — 2.28×1.85 . T.
Renaud dans les bras d'Armide. — 2.25×2.75 . T.
- GIOTTO (Copie d'après), 1266?-1337. Ecole florentine.
La Navicella, copie datée de 1461? — 1.87×1.77 . T. [S. 46].
- GOYEN (JAN VAN), 1596-1656. Ecole hollandaise.
Paysage maritime. — 0.96×1.42 . B.
- GRECO (THEOTOCOPOULOS dit LE), 1548-1625. Ecole espagnole.
Le Christ dépouillé de la tunique. — 0.46×0.58 . T.
- GUARDI (FRANCESCO DE'), 1712-1793. Ecole vénitienne.
Vue vénitienne. — Ovale. 0.26×0.21 . B.
La Place Saint-Marc à Venise. — 0.33×0.56 . T. [S. 43].

GUASTA (Attribué à BENVENUTO DI GIOVANNI DEL), 1436-1518?
Ecole siennoise.

Saint Jean-Baptiste et saint Georges. — 1.49×0.69. B.
[S. 46].

GUERCHIN (BARBIERI dit LE), 1591-1666. Ecole bolonaise.
La Circoncision. — 4.15×2.65. T.

GUIDE (GUIDO RENI dit LE), 1575-1642. Ecole bolonaise.
Bradamante. — 1.18×1.47. T.

GUIDE (Copie, par FABRE DE MONTPELLIER, d'après LE).
Le crucifiement de saint Pierre. — 3.10×4.86. T.
L'Assomption. — 2.40×1.60. T.

HAGEN (JAN VAN DER), 1637×1712. Ecole hollandaise.
Intérieur de forêt. — 0.52×0.80. B.

HAMILTON (CARL WILLEM VAN), 1668-1754.
Plantes, reptiles et insectes. S. — 0.28×0.20. B. [S. 42].

HEEM (JAN DAVIDSZ DE), 1606-1683? Ecole hollandaise.
*Portrait du prince d'Orange (Guillaume III) dans une
guirlande de fleurs et de fruits.* — S. 1.32×1.08. T.
Restes d'un déjeuner. — 0.78×1.08. T.
Maïs et fruits. — 0.62×0.47. T.

HELST (BARTHOLOMEUS VAN DER), 1613-1670. Ecole hollandaise.
Portrait de femme. S. 1657. — 1.33×1.16. T.

HUYSMANS (CORNELIS), 1648-1727. Ecole flamande.
Paysage avec animaux. — 1.03×1.20. T.

HUYSUM (JAN VAN), 1682-1749. Ecole hollandaise.
Vase de fleurs et nid. S. — 0.78×0.59. B. [S. 42].
Fleurs dans un vase. S. — 0.79×0.62. T.
Fleurs et fruits. S. — 0.79×0.62. T. [S. 42].

- JORDAENS (JACOB), 1593-1678. Ecole flamande.
La Visitation. — 2.53×1.85. T.
L'Adoration des bergers. — 2.45×2.05. T.
Mercure et Argus. — 1.96×2.35. T.
- JORDAENS (D'après JACOB).
Ivresse de Silène. — 1.33×1.13. T.
- KABEL (ADRIAN VAN DER), 1631-1705. Ecole hollandaise.
Portrait de l'artiste. — Ovale. 0.40×0.33. T. [S. 6].
Portrait de Jean Estival. — Ovale. 0.40×0.33. T. [S. 6].
- KALFF (WILLEM), 1621?-1693. Ecole hollandaise.
Intérieur de cuisine. — 0.36×0.28. B.
- KONINCK (SALOMON), 1609-1656. Ecole hollandaise.
Le Sacrifice de Manué. — 2.56×2.26. T.
- MAES (NICOLAES), 1632-1693.
Portrait de femme. S. — 0.74×0.58. T.
- MAGNASCO (ALESSANDRO), 1681-1747. Ecole génoise.
Le sermon. — Ovale. 0.36×0.26. T.
- Maître de la bataille d'Anghiari. xv^e siècle. Ecole florentine.
Une bataille. — B.
- MATSYS (QUENTIN), 1466-1530. Ecole flamande.
La Vierge tenant l'Enfant Jésus. — 0.68×0.47. B.
- MENGES (A. RAFAEL), 1728-1779.
Le Cardinal Archinto. S. — 1.52×1.12. T.
- MEULEN (Attribué à ADAM FRANS VAN DER), 1632-1690. Ecoles flamande et française.
Cavaliers en reconnaissance. — 0.80×1.08. T. [S. 45].
- MIEREVELT (MICHEL JANSZ VAN), 1567-1641. Ecole hollandaise.
Portrait de femme. S. 1625. — 1.12×0.84. B.
Portrait de femme. — 1.10×0.82. B.

MIGNON (ABRAHAM), 1640-1679. Ecoles allemande et hollandaise.

Vase de fleurs renversé par un chat. — 0.87×0.68. T. [S. 42].

MOMPER LE JEUNE (JOOS DE), 1564-1635. Ecole flamande.

Une chapelle dans une grotte. — 0.84×1.20. B. [S. 43].

MONTAGNA (BARTOLOMEO), vers 1450-1523. Ecole vénitienne.

La Vierge et l'Enfant (d'après GIOVANNI BELLINI). S. — 0.59×0.42. B. [S. 46].

MONTAGNA (Attribué à).

La Vierge et l'Enfant. — B. [S. 46].

NEEFFS LE JEUNE (PEETER), 1620-1675? Ecole flamande.

Intérieur d'église. — 0.50×0.65. B. [S. 43].

NETSCHER (CASPAR), 1639-1684. Ecole hollandaise.

Portrait d'homme. — 0.33×0.30. T.

Portrait de femme. — 0.33×0.30. T.

NOORDT (JAN VAN). Ecole hollandaise.

Portrait de jeune homme. S. 1665. — 1.54×1.21. T.

NUVOLONE (PANFILO), 1608-1661. Ecole lombarde.

L'Immaculée Conception. — 2.23×1.43. T.

OMMEGANCK (BALTHAZAR-PAUL), 1755-1826. Ecole flamande.

Retour à la ferme. S. — 0.87×0.72. B. [S. 43].

OOST LE VIEUX (JACQUES VAN), 1601-1671. Ecole hollandaise.

Vieillard en méditation. S. — 0.80×0.68. T.

Jeune homme recevant un billet. S. — 1.07×0.77. T.

PALMA VECCHIO (JACOPO NEGRETTI dit), 1480?-1528. Ecole vénitienne.

Portrait de femme. — 0.47×0.37. T.

PALMA LE JEUNE (JACOPO), 1544-1628. Ecole vénitienne.

Le Christ à la colonne. — 1.68×1.05. T.

- PANNINI (GIOVANNI PAOLO), 1691-1764. Ecole lombarde.
Ruines romaines. — 1.27×0.94 . T.
- PERUGIN (PIETRO VANUCCI dit LE), 1446-1523. Ecole ombrienne.
L'Ascension. — 3.42×2.63 . Reporté sur toile.
Saint Herculain, évêque de Pérouse, et saint Jacques le majeur. — 1.66×0.92 . B.
- PIAZZETTA (GIOVANNI BATTISTA), 1682-1754. Ecole vénitienne.
Les mangeurs de crème. — 0.76×0.87 . T. [S. 43].
- POTTER (PAULUS), 1625-1654. Ecole hollandaise.
Paysage avec animaux. S. 1646. — 0.50×0.72 . B.
- PRETI (MATTIA) dit LE CALABRESE, 1613-1699. Ecole napolitaine.
Mort de Sophonisbe. — 1.98×1.74 . T.
- QUELLIN (ERASME), 1607-1678. Ecole flamande.
Saint Jérôme. — 1.95×2.27 . T.
- RAPHAEL (Copie d'après RAFFAELLO SANTI dit), 1483-1520.
Un Prophète et deux Anges. 2.19×1.45 . T.
- RIBERA (JOSÉ DE), dit L'ESPAGNOLET, 1588-1656. Ecole de Valence.
Saint en extase. — 1.04×0.90 . T.
- RIBERA (Attribué à).
Homme tenant un navet. — 0.64×0.47 . T. [S. 43].
Vieille tenant un verre. — 0.64×0.47 . T. [S. 43].
- ROBERTI (Attribué à ERCOLE GRANDI DE'), 1456-1496. Ecole de Ferrare.
Saint Jérôme. — 0.65×0.49 . B.
- ROMEYN (WILLEM VAN), 1624-1693. Ecole hollandaise.
Bétail. — 0.31×0.23 . B.

- ROTTENHAMMER (JOHANN), 1564-1623. Ecole allemande.
La ronde des anges. — 0.49×0.65 . Cuivre. [S. 43].
- RUBENS (PETRUS-PAULUS), 1577-1640. Ecole flamande.
Sainte Catherine, saint Dominique, saint François, saint Sébastien... préservent le monde de la colère du Christ. — 5.55×3.61 . T.
- RUBENS (Atelier de).
Adoration des Mages. — 2.45×3.25 . T.
- RUISDAEL (JACOB VAN), 1628?-1682. Ecole hollandaise.
Le ruisseau. — 0.29×0.26 . B.
Soleil après l'orage. Initiales. — 0.92×1.20 . T.
Site norvégien. S. — 1.25×0.98 . T.
- RYCKAERT (David), 1612-1661. Ecole flamande.
L'avarice. — 0.35×0.28 . B.
- SARTO (Imitateur d'ANDREA DEL), 1486?-1531. Ecole florentine.
Sacrifice d'Abraham. — 2.10×1.64 . B.
- SASSOFERRATO (GIOVANNI BATTISTA SALVI dit), 1605-1685.
 Ecole romaine.
Le sommeil de Jésus. — 0.68×0.85 . T.
- SCHALCKEN (GODFRIED), 1643-1706. Ecole hollandaise.
Le fumeur. — 0.28×0.22 . B.
- SELLAJO (Attribué à JACOPO DEL), 1442-1493. Ecole florentine.
Descente de croix. — 0.43×0.61 . B. [S. 46].
- SNYDERS (FRANS), 1579-1657. Ecole flamande.
Table couverte de gibier. — 2.65×3.36 . T.
- SPAENDONCK (KORNELIS VAN), 1756-1840. Ecole hollandaise.
Roses. S. 1806. — 0.65×0.50 . T. [S. 42].
Fleurs. S. 1827. — 0.65×0.53 . B. [S. 42].

STANZIONI (Attribué à MASSIMO), 1585-1656. Ecole napolitaine.

Saint Sébastien. — 1.52×1.26 . T.

TENIERS LE JEUNE (DAVID), 1610-1690. Ecole flamande.

Délivrance de saint Pierre. S. — 0.55×0.76 . C.

TERBURG (GERARD TERBORCH dit), 1617-1681. Ecole hollandaise.

Le message. — 0.50×0.37 . T.

Portrait d'homme. — 0.37×0.29 . T.

TIEPOLO (DOMENICO), 1727-1804. Ecole vénitienne.

Portrait d'homme. — 0.59×0.49 . T.

TINTORET (JACOPO ROBUSTI dit LE), 1512-1594. Ecole vénitienne.

Danaé. — 1.35×1.81 . T.

Ex-voto. — 1.93×3.14 . T.

TOPFFER (ADAM), 1766-1847. Ecole suisse.

Le rétablissement du culte après la Révolution. S. 1810. — 1.00×1.20 . T. [S. 43].

VANDAEL (JAN FRANS), 1764-1840.

Corbeille de fleurs. S. 1806. — 0.65×0.53 . B. [S. 42].

La tubéreuse cassée. S. 1807. — 0.65×0.53 . B. [S. 42].

VELDE (WILLEM VAN DE), 1633-1707.

Marée basse. — 0.63×0.81 . T.

VERONESE (PAOLO CALIARI dit), 1528-1588. Ecole vénitienne.

Bethsabée au bain. — 2.27×2.37 . T.

Moïse sauvé des eaux. — 1.26×1.12 . T.

VERONESE ou son atelier.

Adoration des rois mages. — 1.28×2.88 . T.

VIRULY (WILLEM), XVII^e siècle. Ecole hollandaise.

Le repos d'un chasseur. S. — 0.98×0.75 . T.

- VOORT (CORNELIS VAN DER), 1576-1624. Ecole hollandaise.
Portrait de Joost Baeck, seigneur de Wulverhorst. —
 0.70×0.55. B.
Magdalena van Erp, femme de Joost Baeck. — 0.70×
 0.55. B.
- VRIES (JAN RENIER VAN), XVII^e siècle. Ecole hollandaise.
Paysage avec figures. — 0.65×0.52. T. [S. 43].
- VOS (SIMON DE), 1605-1676. Ecole flamande.
Son portrait. — 0.48×0.41. T.
 Copie du portrait d'Anvers par Abraham de Vries, XVII^e?
- WALTSKAPELLE (JACOB), XVII^e siècle. Ecole hollandaise.
Fleurs et fruits. S. — 0.42×0.35. B.
- WLENIX (JAN), 1640?-1719.
Bouquet. S. 1692. — 0.73×0.66 [S. 42].
- WOUVERMANN (PHILIPS), 1619-1668. Ecole hollandaise.
Une halte. Initiales. — 0.35×0.51. B. [S. 43].
Scène d'hiver. Initiales. — 0.38×0.49. B.
- WYNANTS (JAN), 1625?-1682?
Lisière de forêt. S. 1667. — 0.48×0.63. B.
Paysage. — 0.37×0.48. B. [S. 43].
- ZANIMBERTI (FILIPPO).
Mariage mystique de sainte Catherine. — 1.23×1.02. T.
- ZURBARAN (FRANCISCO DE), 1598-1662. Ecole de Séville.
Saint François d'Assise. — 1.97×1.06. T.
- MAITRES INCONNUS.
- ECOLE ALLEMANDE.
- Maitre du XV^e siècle.
*Annonciation, Visitation, Nativité, Circoncision, Le
 Christ au Jardin des Oliviers, Le Christ guérissant la bles-*

sure de Malchus, Le Christ couronné d'épines, Ecce homo, Le Christ consolant les âmes du Purgatoire, La mort de la Vierge. — Dix panneaux d'un ensemble. 1.08 × 0.51. B. [S. 46].

Maitres du xvi^e siècle.

La famille de Jésus. — 1.21 × 1.17. B. [S. 46].

Le portement de croix. — 0.64 × 0.54. B.

Un archevêque de Cologne. — 0.44 × 0.40. B.

ECOLE ESPAGNOLE.

Maitre du xvii^e siècle.

Fruits sur une table. — 0.90 × 1.23. T.

Maitre du xix^e siècle.

La présentation du nouveau-né. — 0.78 × 1.23. T.

ECOLE FLAMANDE.

Maitre du xv^e siècle d'après Van der Goes?

Descente de croix. — 1.05 × 0.73. B. [S. 46].

Maitre du xv^e siècle.

Dieu le Père tenant le Christ en croix. — 1.25 × 0.87. B. [S. 46].

Maitres du xvi^e siècle.

Annonciation, Résurrection de Lazare. — 1.08 × 1.10. B. double face [S. 46].

Diane et Actéon. — 0.43 × 0.31. B. [S. 43].

Maitre du xvi^e, au monogramme A. H.

Nativité, Lavement de pieds, Adoration des Mages, Entrée du Christ à Jérusalem, Jésus présenté au temple, La Pentecôte, Baptême du Christ, Incrédulité de saint Thomas. — 4 panneaux 1.18 × 0.69. B. double face [S. 46].

ECOLE HOLLANDAISE.

Maître du xvii^e siècle. HACKAERT? WOUWERMAN? A. VAN DE VELDE?

Chasse au cerf. — 0.50×0.64. T. [S. 43].

ECOLES ITALIENNES.

Maîtres florentins.

Saint Sébastien. — 0.21×0.16. B. [S. 46].

Saint Jacques le majeur. — 1.17×0.41. B. [S. 46].

La Vierge, l'Enfant Jésus, saint Jean et deux Anges.
— Rond, diam. 0.66. B. [S. 46].

Le Christ en croix, saint François et saint Jean. —
0.00×0.00. B. [S. 46].

La Vierge au rideau. — 0.57×0.47. B.

Maître siennois; fin du xiv^e siècle.

La Vierge et l'Enfant. — Triptyque. — B. [S. 46].

Maître du nord de l'Italie du xv^e siècle.

Trois prophètes. — 0.52×1.29. B.

Maître du xvii^e siècle.

Femme et fleurs. — 1.44×1.95. T.

TABLE DES SALLES

SALLES	PAGES
1. Sculptures antiques	7
2. Salle archéologique	9
3. Moyen âge et Renaissance.....	9
4. Chinard	10
5. Sculpture du XIX ^e siècle.....	12
6. Lyonnais	24
7. Lyonnais	26
8. Lyonnais	27
9. Lyonnais	28
10. Lyonnais	29
11. Ravier	29
12. Dons, legs, acquisitions.....	30
13. Seignemartin	30
14. Peinture du XIX ^e siècle.....	30
15. Peinture du XIX ^e siècle.....	32
16. Peinture contemporaine	33
17. Etrangers contemporains	33
18. Numismatique	34
19. Antiquités orientales et classiques.....	35
20. Table claudienne	38
21. Verrerie	39
22. Moyen âge et Renaissance.....	39
23. Peintures orientales	41
24. Collection Raphaël Colin.....	41
25. Céramique	42
26. Lyonnais contemporains	13
27. Dessins	13
28. Dessins	15
29. Dessins	15
30. Dessins de Puviss de Chavannes	16
31. Art décoratif moderne	17
32. Estampes	18
33. Estampes	19
41. Maîtres anciens	45
42. Peintres de fleurs.....	46
43. Collection Bernard	46
44. Paysagistes	49
45. Maîtres français	46
46. Meubles	20

TABLE DES PLANCHES

- I. Mosaïque des Jeux de Cirque.
- II. Junon de Vienne.
- III. PÉRUGIN. — L'Ascension.
- IV. GROBON. — Vue de l'ancien quartier du quai de la Pêcherie,
à Lyon.
- V. TERBURG. — Le Messager.
- VI. CHINARD. — Mme Récamier.
- VII. DAVID. — La Maraîchère.
- VIII. INGRES. — L'Odysée.
- IX. COROT. — Le champ de blé.
- X. PUVIS DE CHAVANNES. — L'Automne.
- XI. CHENAVARD. — La Convention Nationale.
- XII. GAUGUIN. — *Nave Nave Mahana.*

DOCUMENTS D'ART

Collection d'ouvrages d'amateur in-4° (18 × 24) comportant un texte et un album de planches en portefeuille. La série se vend également reliée demi-chagrin, tête dorée, moyennant un supplément de 50 fr. par volume.

MUSÉE DU LOUVRE

Le Mobilier Français, par Carle DREYFUS, conservateur-adjoint au Musée du Louvre.

I. *Époques de Louis XIV et de Louis XV*, 41 planches.

II. *Époque de Louis XVI*, 51 planches.

Les deux albums ensemble..... 120 fr.

Les Objets d'Art du XVIII^e siècle, par Carle DREYFUS, conservateur-adjoint au Musée du Louvre.

I. *Époque de Louis XV*, 25 planches.

II. *Époque de Louis XVI*, 41 planches.

Les deux albums ensemble..... 90 fr.

La Céramique Française, par M^{lle} M.-J. BALLOT, attachée au Musée du Louvre.

I. *Bernard Palissy et les fabriques du XVI^e siècle*.

Un album de 48 planches, dont 25 en couleurs, et 46 pages de texte.

II. *Nevers, Rouen et les fabriques des XVII^e et XVIII^e siècles*.

Un album de 48 planches, dont 36 en couleurs, et 52 pages de texte.

Les deux albums ensemble..... 200 fr.

La Céramique Chinoise, par J.-J. MARQUET DE VASSELOT, conservateur-adjoint, et M^{lle} M.-J. BALLOT, attachée au Musée du Louvre.

Deux albums de planches et texte, avec les fac-similés exacts des marques des potiers et des fabriques.

I. *De l'époque des Han à l'époque des Ming (206 avant J.-C.-1643)*.

Un album de 40 planches, dont 28 en couleurs.

II. *De l'époque de K'ang-Hi à nos jours (1662-1911)*.

Un album de 44 planches, dont 32 en couleurs.

Les deux albums ensemble..... 200 fr.

L'Art Chinois. Sculptures, Bronzes, Orfèverie, Fer, Peinture, par Gaston MIGEON, directeur honoraire des Musées Nationaux.

Un album de 58 planches, dont 6 en couleurs, et 40 pages de texte 90 fr.

ARCHIVES DE L'AMATEUR

Collection d'ouvrages de bibliothèque
in-4° (18,5 × 23,5) comportant un texte
important documentaire ou historique,
illustré de planches en héliotypie.

Georges Jacob, Ébéniste français du XVIII^e siècle (1739-1814), par Hector LEFUEL.

Un volume de 424 pages, illustré de 24 hors-texte et de marques, poinçons et plans dans le texte..... 75 fr.
Il a été tiré 50 ex. sur hollande Van Gelder, numérotés de 1 à 50 200 fr.

F.-H.-G. Jacob-Desmalter, Ébéniste de Napoléon I^{er} et de Louis XVIII, par Hector LEFUEL.

Un volume de 462 pages, illustré de 24 hors-texte en héliotypie et de marques de châteaux et palais..... 75 fr.
Il a été tiré 50 ex. sur hollande Van Gelder, numérotés de 1 à 50 200 fr.

Les Meubles du XVIII^e siècle, par Henri CLOUZOT, conservateur du Musée Galliéra.

Un volume de 234 pages de texte, 20 planches de tableaux graphiques, 39 planches de meubles et 4 hors-texte, avec répertoire des ébénistes du temps..... 50 fr.

Dictionnaire des Miniaturistes sur Émail (1630-1830), par Henri CLOUZOT.

Un volume de xx-244 pages, avec un frontispice en couleurs et 12 planches hors-texte..... 75 fr.
Il a été tiré 10 ex. sur hollande Van Gelder, numérotés de 1 à 10 200 fr.

Abraham Bosse et la Société Française au XVII^e siècle, par André BLUM, docteur ès lettres. Préface de Gabriel HANOTAUX, de l'Académie Française.

Un volume de xxvi-224 pages de texte, avec 24 planches hors-texte 75 fr.
Il a été tiré 30 ex. sur hollande Van Gelder, numérotés de 1 à 30 200 fr.

Dictionnaire des Peintres Miniaturistes sur vélin, parchemin, ivoire et écaille, par J.-E. DARMON.

Un volume de xxvi-124 pages, illustré de 17 reproductions en héliotypie 35 fr.

ÉDITIONS ALBERT MORANCÉ
A PARIS, 30 & 32, RUE DE FLEURUS

PEINTURE, DESSINS

LA PEINTURE FRANÇAISE : *Les Primitifs*, par JEAN GUIFFREY, PIERRE MARCEL et CHARLES TERRASSE.

Deux albums in-folio (36,5×45) de chacun 60 planches en héliotypie avec texte, en carton. Chaque album..... 300 fr.

LA PEINTURE FRANÇAISE : *Le XVIII^e Siècle*, par PIERRE MARCEL.

Un album in-folio (36,5×45) de 58 planches en héliotypie avec texte, en carton 300 fr.

Inventaire général illustré des Dessins du Musée du Louvre et du Musée de Versailles, Ecole française, par JEAN GUIFFREY, PIERRE MARCEL et GABRIEL ROUCHÈS.

Douze volumes brochés in-4^o (22,5×28), illustrés chacun de plus de 450 reproductions en héliotypie. Les volumes I à X sont parus. Le volume I est en réimpression.

Chaque volume..... 100 fr.

Les Dessins de Michel-Ange, MUSÉE DU LOUVRE, par LOUIS DEMONTS, conservateur-adjoint au Musée du Louvre.

Un album (18×24) de 18 planches en héliotypie avec texte, en carton 30 fr.

Les Dessins de Léonard de Vinci, MUSÉE DU LOUVRE, par LOUIS DEMONTS, Conservateur-adjoint au Musée du Louvre.

Un album (18×24) de 26 planches en héliotypie avec texte, en carton 35 fr.

Les Dessins de Claude Gellée, dit Le Lorrain, MUSÉE DU LOUVRE, par LOUIS DEMONTS, Conservateur-adjoint au Musée du Louvre.

Un album (18×24) de 56 planches en héliotypie avec introduction et catalogue descriptif, en carton..... 70 fr.

Les Dessins de Greuze, conservés à l'Académie des Beaux-Arts de Saint-Pétersbourg, par FRANÇOIS MONOD et LOUIS HAUTECEUR, Conservateur-adjoint aux Musées Nationaux.

Un portefeuille in-4^o (39×29), comportant 56 pages de texte imprimées sur vélin pur fil Lafuma, et un album de 63 reproductions de dessins sur vergé pur fil remontées sur simill-japon, en héliotypie 250 fr.

ÉDITIONS ALBERT MORANCÉ
A PARIS, 30 & 32, RUE DE FLEURUS (6^e)

Le Prix des Estampes Anciennes et Modernes

Par LUCIEN MONOD

*PRIX ATTEINTS DANS LES VENTES
SUITES ET ÉTATS, BIOGRAPHIES ET BIBLIOGRAPHIES*

Cet ouvrage est devenu le livre de chevet de tous les amateurs et marchands d'estampes. Il donne par ordre alphabétique des noms d'auteurs, la liste complète des œuvres de tous les graveurs anciens et contemporains, français et étrangers, avec indication des prix atteints dans les ventes, les suites et états et les renseignements biographiques et bibliographiques concernant chaque artiste. C'est un travail d'une importance unique dans cet ordre d'idées, car il réunit, dans l'essentiel, toutes les connaissances iconographiques et monographiques dispersées jusqu'ici dans une foule d'ouvrages rares et onéreux.

Cette Encyclopédie de l'Estampe comprendra
huit volumes in-8 brochés
Sept volumes sont parus (lettres A à S)
Le huitième est sous presse
Chaque volume. **35 francs**

ÉDITIONS ALBERT MORANCÉ
A PARIS, 30 ET 32, RUE DE FLEURUS

BYBLIS

MIROIR DES ARTS DU LIVRE ET DE L'ESTAMPE

PUBLIÉE avec la collaboration de l'élite des spécialistes en matière de gravure et de beau livre, encouragée par les plus hautes autorités dans ces domaines, *Byblis* est devenue, en quelques années, la plus belle revue du genre existant au monde.

— Elle contient des études érudites sur toutes les questions touchant à l'histoire du livre et de la gravure, aux procédés techniques, à la typographie, à la bibliophilie, à la reliure.

— Ses quatre fascicules annuels constituent une source de documentation inappréciable, en même temps qu'une collection d'œuvres rares des meilleurs artistes : chacun contient en effet plusieurs planches *originales* anciennes ou modernes, dont la seule valeur est très supérieure à son prix d'édition.

**BYBLIS EST UNE REVUE A TIRAGE LIMITÉ :
ELLE EST PUBLIÉE EN DEUX ÉDITIONS**

1^{re} Edition sur vélin Lafuma : tirage à 500 exemplaires mis dans le commerce.

Abonnement annuel (4 fascicules) : France, 125 francs.

2^e Edition de luxe sur vélin d'Arches à la forme, contenant un frontispice particulier (gravure originale, cuivre, bois ou lithographie), et des épreuves signées de planches originales modernes, tirage à 105 exemplaires dont 100 numérotés et 5 marqués de A à E.

Abonnement annuel : France, 300 francs.

ÉDITIONS ALBERT MORANCÉ
A PARIS, 30 ET 32, RUE DE FLEURUS

PARIS

CINQUANTE EAUX-FORTES EN COULEURS
D'EUGÈNE VÉDER

1. Le jardin de Saint-Julien-le-Pauvre.
2. La place du Parvis Notre-Dame.
3. Le quai de l'Horloge.
4. La Conciergerie.
5. Sur le Pont-Neuf.
6. La Seine au quai Saint-Michel.
7. La place Saint-Michel.
8. Le jardin du Luxembourg.
9. Le Panthéon et la rue Soufflot.
10. Saint-Etienne-du-Mont.
11. La rue et la Tour de Clovis.
12. La rue Mouffetard.
13. La rue Saint-Médard (Marché des Chiffonniers).
14. La porte de Bagnolet.
15. La Maison de Cuvier. Le jardin des Plantes.
16. L'Hôtel de Sens.
17. La rue Saint-Antoine et la Bastille.
18. La place des Vosges.
19. L'Hôtel de Sévigné.
20. La rue de Venise.
21. Saint-Gervais.
22. Le quai de Béthune.
23. L'Abside de Notre-Dame.
24. Le Marché aux Oiseaux.
25. Saint-Germain-l'Auxerrois.
26. Le pont des Arts et l'Institut.
27. Le Pont du Carrousel et le Louvre.
28. Le jardin des Tuileries.
29. Les jardins du Palais-Royal.
30. La Bourse.
31. Les Grands Boulevards.
32. La rue de la Lune.
33. L'Opéra.
34. La place Vendôme.
35. La place de la Madeleine (Marché aux Fleurs).
36. La rue Royale.
37. La place de la Concorde.
38. Le Pont-Royal.
39. Saint-Germain-des-Prés.
40. Les Invalides et le pont Alexandre.
41. La place de l'Etoile.
42. Le parc Monceau.
43. La place Blanche.
44. La place du Tertre.
45. La Maison de Mimi Pinson.
46. Le Cabaret du Lapin Agile.
47. Le Moulin de la Galette.
48. La Pointe Saint-Eustache.
49. La Maison de Balzac.
50. La Tour Eiffel, vue d'Auteuil.

Format des estampes : 25 × 32,5^{em}.

JUSTIFICATION DU TIRAGE :

- 100 exemplaires sur japon impérial, numérotés de 1 à 100. 1.000 fr.
400 exemplaires sur vélin de Rives, numérotés de 101 à 500. 500 fr.
25 exemplaires hors commerce, dont 5 sur japon, marqués de A à E,
et 20 sur vélin de Rives, marqués de F à Z.

ÉDITIONS ALBERT MORANCÉ

AUTRES MUSÉES D'ART
DE LA VILLE DE LYON

Musées de la ville :

Musée historique de Lyon. Hôtel de Gadagne, 16,
rue de Gadagne ;

Musée Guimet, 28, boulevard des Belges.

Musées de la Chambre de Commerce :

Musée des Tissus. Palais de la Chambre de Commerce,
place de la Bourse.

Musée des Arts Décoratifs, 34, rue de la Charité.

Musées de la Faculté des Lettres de l'Université :

Collection de moulages (art antique).

Collection de moulages (art moderne).

